VERS L'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE ET L'ASSEMBLÉE DU PRADO DE FRANCE

prêtres du prado

N° 140
AVRIL 2019

Cotisations 2019

(cf. le n°54 de nos Constitutions)

- **Prado de France : 130 €**
- **Prado Général : 3 journées de ressources** (soit une somme équivalente à la somme donnée pour le Prado de France : 130 €)

Prado Revues

(abonnement en plus des cotisations : voir dernière page de cette revue)

- **Changement de domicile** : ne tardez pas à nous indiquer votre nouvelle adresse.

- Si telle ou telle revue de votre abonnement ne vous parvenait pas, ou vous parvenait avec des défauts d'impression, **merci de nous le signaler.**

Prado de France

13 rue du Père Chevrier, 69007 LYON
Secrétariat : 04 78 72 41 67
Fax : 04 72 72 04 54

ATTENTION

Lorsque vous changez d'adresse internet ou d'adresse postale, n'oubliez pas d'en informer rapidement le secrétariat pour continuer à recevoir nos informations ou vos revues.

De même lorsque vous changez de numéro de téléphone !

Philippe BRUNEL

Edito

DEUX RENDEZ-VOUS AVEC L'ESPRIT SAINT ?

Deux moments-forts pour la vie et l'avenir de notre Institut se profilent à l'horizon des mois à venir, pour lesquels je vous invite à prier tout particulièrement ...

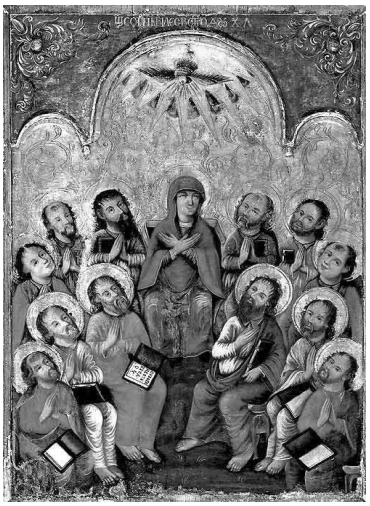
1) Nous avons tous bien en tête le premier, qui se déroulera en juillet 2019 prochain : il s'agit de **l'ASSEMBLÉE INTERNATIONALE**, pour laquelle nous avons déjà bien travaillé dans nos équipes et dans nos régions, à l'aide du document préparatoire bleu « *Ravive le don de Dieu qui est en toi* ».

Vous pourrez d'ailleurs découvrir dans ce numéro de PPF le contenu de **la synthèse française** qui a été transmise à *Michel Delannoy et son Conseil* en septembre, réalisée par *le Conseil du Prado de France* à partir des nombreux comptes rendus et des quelques retours personnels qui nous sont parvenus.

Chacun a également pu participer aux élections en vue de cette Assemblée. Ainsi, nous pouvons dès maintenant porter dans notre prière les dix français qui ont été choisis et qui ont accepté d'y participer avec moi, du 2 au 18 juillet prochains. Il s'agit de **Dominique Nallis** (Bayonne, Sud-Ouest), **Jean-Claude Seguin** (la Rochelle, Centre-Ouest), **Nicolas Pasquiet** (Luçon, grand-Ouest), **Dominique Pellet** (Saint-Denis, Ile-de-France), **Yves Delavoix** (Troyes, Nord), **Luc Lalire** (Dijon, Est), **Jean-Luc Darodes** (Lyon, Centre-Est), **Guy Sabatier** (Carcassonne, Sud-Est), **Jean-Noël Luguet** (Limoges, fraternité des laïcs consacrés) et **Robert Peloux** (Marseille, 1er assistant français).

Nous nous retrouverons les 8 et 9 mai à Paris, pour préparer ensemble ce qui nous sera demandé par le Conseil Général, mais surtout pour entrer dans « le bon esprit » (VD 215) avant ce rendez-vous important. En effet, il s'agira d'un moment privilégié pour discerner et pour « sentir avec » nos frères

pradosiens des autres pays, où l'Esprit veut conduire le Prado à l'échelle du monde dans les six ans à venir, avec quel responsable général et avec quels conseillers ? De cette Assemblée, découleront aussi des orientations ou des questionnements que tous les pradosiens auront à recevoir, même s'il restera à les « mettre en musique » selon la réalité de chacun des Prado érigés ou des pays, dans **l'esprit de communion et d'estime réciproque** qui aura pu se vivre au cours de l'Assemblée.



Prions donc pour que l'Esprit Saint éclaire et renforce l'unité de tous les participants de cette Assemblée, « ouvriers quelconques » au service de la grâce de Dieu faite à Antoine Chevrier pour tous les pauvres et dans l'Eglise universelle.

2) Mais très vite après ce premier temps-fort, pour nous français, interviendra un second rendez-vous important : **notre ASSEMBLÉE DU PRADO DE FRANCE**. Celle-ci aura lieu **du dimanche soir 19 janvier au lundi soir 27 janvier 2020**, à Limonest. Soit à peine six mois suivant l'Assemblée Internationale ... Dans l'esprit du n°14 de notre Directoire Général, il est important que chacun d'entre nous en prenne dès aujourd'hui conscience et retienne aussi ces dates dans son cœur ... ou sur son agenda !

Dès septembre 2019, il nous faudra donc relancer un nouveau processus d'élections pour désigner les participants à cette Assemblée :

- **le 1er tour** aura lieu de fin août au 21 septembre 2019 ;
- et **le second tour**, du 1er octobre au 20 octobre 2019.

Merci en particulier aux *responsables diocésains, régionaux ou d'équipes* d'en prendre déjà bonne note et de prévoir avant l'été les soutiens locaux (relances personnelles, réunions d'équipes...) qui seront nécessaires début septembre, pour la bonne marche de ces échéances, très rapprochées. Des compléments plus précis à propos des détails de l'élection seront adressés à tous d'ici l'été.

Cette Assemblée de France nous permettra évidemment de dresser un « état des lieux et un bilan » de la vie du Prado en France. Mais elle aura comme premier objectif d'appeler **un prochain responsable du Prado de France et ses conseillers, pour six ans**. C'est la raison pour laquelle, il est indispensable de situer ce rendez-vous dès janvier 2020 avant la finalisation des nominations

diocésaines, si l'on veut offrir au Saint Esprit le plus de chances possibles que puissent être détachés tels ou tels prêtres à l'échéance de septembre 2020.

D'autre part, puisqu'elle intervient désormais après l'*Assemblée Internationale*, l'*Assemblée du Prado de France* se situera plus naturellement dans le souffle des grandes orientations qui seront discernées en juillet : nous n'aurons donc pas à en « rédiger » d'autres, mais plutôt à les recevoir ou à rechercher déjà comment les prolonger, dans le contexte de la France et du Prado en France.

Toutefois, nous nous souvenons de certaines paroles fortes prononcées par le Pape François, lors de notre audience avec lui, en avril 2018 : *« Le manque d'attention spirituelle à l'égard [des pauvres] constitue la pire discrimination » ;* et encore : *« Je vous invite à revenir sans cesse à la figure magnifique de votre fondateur, à méditer sa vie, à demander son intercession »*). C'est pourquoi, le titre de notre Assemblée de janvier 2020 sera le suivant :

« Notre vocation à nous est la pauvreté et le service des pauvres, des petits et des pécheurs » (Constitutions, n°44).

Ces interpellations de François et cette piste d'approfondissement pourront nous guider dans une réflexion préalable à l'Assemblée, au cours de l'automne.

« Esprit Saint, nous t'en prions,
rends-nous généreux et rends-nous confiants.
Donne-nous la force d'accomplir très exactement
tout ce que tu nous confies
et donne-nous la simplicité d'accepter
ce qui ne peut venir que de Toi.
Nous te confions nos deux Assemblées prochaines.
Nous te confions le Prado qui vient de Toi.
Et nous nous confions mutuellement à Toi,
qui nous a donnés les uns aux autres comme des frères,
afin de nous aider à suivre Jésus-Christ de plus près,
comme des pauvres,
pour eux, avec eux et à partir d'eux. »

À l'ordre du jour des Conseils du Prado de France de décembre 2018 et février 2019

- Discernement d'une **demande d'engagement perpétuel** d'un prêtre.
- Premiers préparatifs de **l'Assemblée Internationale** de juillet 2019 :
  ... suivi des élections des délégués à (résultats du 1er tour et du 2nd tour)
  ... préparation de la rencontre à Paris des 8 et 9 mai, pour les délégués français à l'Assemblée.
- Premiers jalons en vue de **l'Assemblée du Prado de France** (dates, contenu et déroulement, élections, communication interne et externe ...).
- Echanges suite à « **la lettre au sujet des jeunes** », envoyée à tous les pradosiens et information sur les nouveaux accents du WE LIFE'VANGILE des 18-19 mai 2019.
- Rencontre avec **le nouveau Conseil des Laïcs consacrés** (Etienne KERJEAN, nouveau responsable ; Jean-Noël LUGUET et Pierre LAFFONT).
- **Lettre d'infos aux responsables régionaux** (retraite fin août ; absence de mois pradosien cette année en raison de l'Assemblée Internationale ; sondage sur les retraites ; remontées sur les questions qui secouent l'actualité de l'Eglise ...).
- Compte-rendu des deux **sessions ouvertes animées par le CAPMO** sur le thème « Quand des étrangers bousculent nos communautés ».
- Points d'étape concernant **le pèlerinage pour les prêtres diocésains** sur les pas d'Antoine Chevrier de novembre 2019, piloté par l'Alsace.
- Regards sur **les finances** du Prado de France.
- Améliorations à apporter à notre **site internet** « leprado-France.fr »
- Contenu du **prochain PPF**

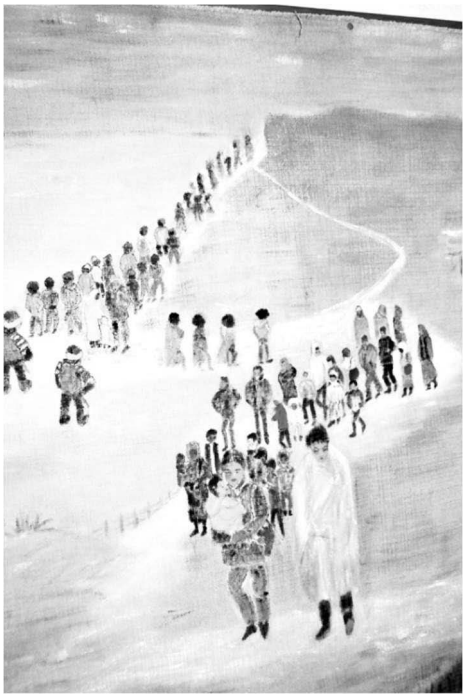
Jean-Claude KLOTZ est prêtre en paroisse à Mulhouse et membre du Conseil du Prado de France.
Il pilote également le Comité d'Animation des Pradosiens en Monde Ouvrier (CAPMO), qui a récemment organisé une double session ouverte à l'ensemble de la famille pradosienne, sur un sujet qui a attiré également des pradosien(ne)s de territoires plus ruraux.

QUAND DES « ÉTRANGERS » BOUSCULENT NOS COMMUNAUTÉS

Deux sessions en famille pradosienne

Dans la dynamique de la rencontre de la famille du Prado à Lourdes en novembre 2016, nous avions pris la décision d'élargir notre Comité d'Animation des Prêtres et des Frères en Monde Ouvrier (CAPMO) à l'ensemble de la famille. Dans la diversité de notre appartenance à la famille du Père Chevrier, laïcs, prêtres, sœurs, frères, diacres, membres de l'IFP, nous avons reçu les uns des autres des lumières. Celles-ci nous viennent de l'Esprit Saint.

« Tous ensemble, nous avons la responsabilité de faire fructifier cette grâce pour le service de l'évangélisation des pauvres et une plus grande fidélité de l'Eglise aux appels de Dieu. Les prêtres du Prado mettront volontiers leur ministère au service de cette famille spirituelle. Nous souvenant du Père Chevrier qui fut appelé à la vie évangélique, nous nous efforcerons, par tous les moyens adaptés, de faire connaitre l'évangile et d'aider ceux et celles qui ont reçu de Dieu lumière et force pour cela, à devenir des vrais disciples de Jésus. » (1)



Un thème d'actualité.

Notre regard s'est arrêté sur le thème des migrants. Mais nous n'avons pas voulu traiter ce sujet comme d'habitude, autour de l'accueil des migrants. Nous avons cherché à lui donner une approche apostolique à la manière du Père Chevrier, dans une dynamique faite de méditation sur la vie des gens et le mystère du Christ : Que voyons-nous ? Que vivons-nous ? Comment sommes-nous bousculés par les étrangers dans nos communautés ? … Et puis, un titre s'est imposé : *« Quand des étrangers bousculent nos communautés ... »*

---

(1) Constitutions de l'association des Prêtres du Prado n°142

Dans un premier temps, chacun et chacune était invité(e) à préparer un récit à partir d'un questionnaire avant la session. Ce questionnaire de préparation nous a guidés pour préparer notre partage et ce jusqu'à la session, pour laquelle nous avions opté. Nous nous sommes retrouvés. **Les deux sessions (**du 12 au 15 novembre 2018 et du 14 au 17 janvier 2019) nous ont permis de partager ce que nous voyons ou vivons, et d'approfondir avec l'aide de **Geneviève Médevielle** (Sœur Auxiliatrice, théologienne à la Catho de Paris), à la lumière de l'anthropologie et de la théologie. Ensemble, nous avons repris le chemin biblique de l'expérience d'Israël, de la vocation de l'Eglise au milieu des païens avec Pierre et dans la vie de Jésus, la rencontre avec la Cananéenne et la parabole du Bon Samaritain. L'action de l'Esprit Saint et notre contemplation de l'Envoyé du Père nous invitent à la conversion.

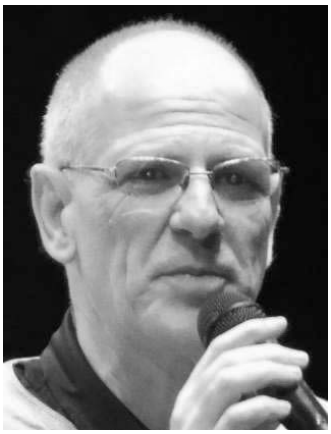
Sr Geneviève M.

Michel Delannoy a pris le temps de relire son expérience comme responsable général du Prado. Le soir, nous avons pu longuement entendre une expérience de l'église brésilienne par la bouche de **Raymondo** devant les vagues de réfugiés vénézuéliens.

Dans la perspective de l'Assemblée Générale du Prado de 2019, de celle de la France de 2020, des rencontres des différentes composantes de notre famille, nous pourrions poursuivre cet accueil et ces recherches « familiales » dans une communion fraternelle, pour consolider en nous le don, la grâce, le charisme reçu pour et avec « les pauvres, les ignorants et les pécheurs ».

A la suite de ces sessions, le CAPMO vient de publier un livret de 80 pages qui donne un large écho des temps forts de ces rencontres. Ce livret est disponible au Prado, 13 rue Père Chevrier - 69007 LYON. Vous pouvez passer vos commandes personnelles ou groupées, au tarif de 10 euros l'exemplaire (frais d'envoi compris). Ce livret peut être l'occasion de faire localement une partie de la démarche qui a été vécue par les participants, au cours de ces sessions. Dans tous les cas il permettra de renouveler notre regard de pradosiens sur une question d'actualité, qui nous concerne tous. Nous vous en souhaitons une bonne lecture !

L'équipe du CAPMO : Robert Peloux, Odile Hourcade, José Obertan, Monique Lecoeur, Annie Thomas, Stanislas de Christen, Denis Durand, Jean Pierre Zimille-Tran, Jean Claude Klotz



Bruno CADART est prêtre en paroisse à Chennevières-sur-Marne, dans le diocèse de Créteil.
Suite à « *la lettre au sujet des jeunes* » envoyée à tous les pradosiens en novembre dernier et à un échange en Ile-de-France sur cette question, il nous fait part de ce qu'il découvre aujourd'hui au contact et dans l'accompagnement des jeunes qu'il lui est donné de rencontrer …

Vie de l'Institut

Synode jeunes et vocations
(suites …)

ACCOMPAGNER DES JEUNES, former des "disciples-missionnaires"

A la rencontre des responsables diocésains d'Ile de France, il nous était demandé de partager nos initiatives avec les jeunes, ce que nous percevions aussi de leurs vies, comment nous servions l'appel de Dieu pour eux.

« Les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus comme ceux d'avant… »

Revenant en paroisse en France après 20 ans en dehors, je reprendrais facilement cette expression, pour exprimer mon émerveillement devant leur disponibilité et leur générosité, sans vouloir enfoncer ceux d'il y a 20 ans qui étaient aussi « super ».

4 exemples :

- Une semaine avant les vacances de février de 2017 : *« Père, on voudrait garder les enfants de 3 à 18 ans, de 9h à 18h, dans les locaux de la paroisse, les lundi, mercredi et vendredi pendant les vacances, gratuitement pour qu'ils ne restent pas à tourner en rond dans leurs appartements et aider les familles. On est 5, 2 ont un BAFA et on a déjà fait l'affiche, on appellera ça « happy days ». Etes-vous d'accord ? »* Malgré les questions légales, évidemment que j'étais heureux d'encourager une telle initiative qu'elles ont reprise à Pâques, pendant tout le mois de juillet et de nouveau à Noël accueillant, suivant les périodes de 8 à 40 enfants. La Mission Ouvrière et la mission dans les quartiers populaires veulent faire de cette initiative une expérience pilote pour le diocèse dans la ligne de la rencontre sur les patronages qui vient d'avoir lieu à la Conférence Episcopale Française.

- J'ai fait le choix d'habiter dans les salles paroissiales au milieu de la cité, pour laisser ouvert dès que je suis là et jusqu'à tard le soir. 22h, un jour, un jeune arrive : *« J'ai vu la lumière allumée, je rentrais du sport, je voudrais demander une messe d'action de grâce. » « Tu as été au caté déjà ? » « Non » « Pourquoi la messe ? » « Je démarre la fac demain et je suis inquiet, j'ai besoin de l'aide de Dieu » Et, sans transition : « Il y en a qui*

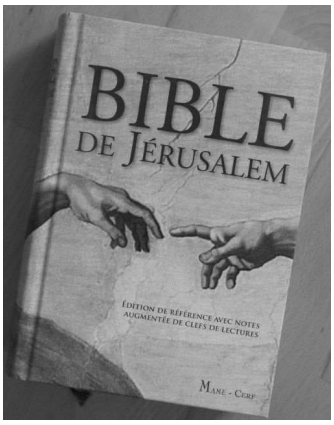
disent que la religion, c'est l'opium du peuple, c'est vrai ? » Une heure trente de partage à partir de là.

- L'an dernier, voyant qu'un de ceux qui se préparait à la confirmation était en C.F.A., je lui ai demandé s'il accepterait de fonder une équipe de J.O.C., comme « stage d'insertion ecclésiale ». *« Ils viennent de toute la région parisienne et mon C.F.A. est loin. » « Pas de problème ! J'irai à la sortie de ton C.F.A. et on ira se retrouver dans un café. »* Le jour venu : *« Père, personne n'a voulu venir. A la fin du cours, j'ai fait une annonce devant la classe disant qu'un prêtre nous attendait à l'extérieur, mais ils étaient pressés de rentrer chez eux. La professeure a été surprise par mon annonce et a vérifié que le prêtre soit bien à l'extérieur et non à l'intérieur. » Etonnante liberté d'Edgar, Cap-Verdien.*

- A la journée de retraite de préparation à la confirmation, une animatrice a témoigné avec son fiancé de pourquoi ils allaient se marier religieusement au mois d'août, mais aussi de leur souffrance de ne pas arriver à avoir d'enfant malgré des tentatives de PMA. Une jeune se lève : *« Mais madame, il faut prier, il faut avoir la foi. Vous vous souvenez de Sarah dans la bible… »*

Pour autant, malgré mon désir, je n'ai pas réussi à fonder d'équipe J.O.C. ou de club A.C.E. J'essaye d'accueillir ce qui vient et de voir à partir de leur manière de se présenter. Par José Obertan, diacre du Prado, je suis en lien avec Antônio, 19 ans, jociste sur la ville voisine, qui est venu participer à la fête du Prado et m'a invité à faire "Maison d'Evangile" internet avec lui et avec José : tous les jours on se partage un petit commentaire de l'Évangile du jour.

Leur permettre de rencontrer Dieu dans sa parole ainsi qu'aux animateurs, former des "disciples-missionnaires" ou des « disciples et apôtres »



Que ce soit pour ceux qui se préparent à la confirmation (80 jeunes de 15 à 18 ans pour la ville de Champigny en 2017-1018, 9 équipes l'an dernier, 5 équipes seulement cette année), que ce soit pour la dizaine de jeunes qui ont demandé à partager l'Évangile à mon arrivée à la paroisse de la Cité du Bois l'Abbé, la méthode est celle que je détaille sur mon site internet pour qu'elle puisse être reprise par d'autres (www.bruno-cadart.com) : *J'invite les animateurs d'équipe de préparation à la confirmation à lire un chapitre des Actes des Apôtres chez eux et à venir en ayant choisi des « paroles de vie », à trouver des lumières, à réfléchir comment aider les jeunes à les trouver.*

La rencontre des animateurs se vit dans un climat de prière avec les temps suivants :

- Invocation à l'Esprit Saint ;
- Partage sur la rencontre d'équipe précédente : quelles expressions des jeunes m'ont touché, et pas seulement si « ça s'est bien passé », « s'ils étaient nombreux ou pas », pour former les animateurs à un regard contemplatif sur l'action de l'Esprit Saint dans la vie des jeunes ;
- Partage sur le chapitre des Actes des Apôtres, que nous partagerons avec les jeunes à la prochaine rencontre : paroles de vie, lumières pour notre vie et pour la confirmation, idées pour les aider à entrer dans le texte ;
- Puis je relis le chapitre, apporte mes propres réflexions, leur laisse une fiche qui puisse les aider (cf. site internet) en leur disant bien que ce n'est qu'une aide, que l'important c'est ce qui les aura touchés eux-mêmes, qu'ils auront à se laisser guider par ce qui viendra, ce que l'Esprit Saint fera.

Il est demandé aux jeunes de faire un « stage d'insertion ecclésiale », de participer à quelque chose dans la paroisse au moins ponctuellement. A mon arrivée, j'ai essayé de veiller à ce que ces « stages » correspondent à quelque chose qui puisse intéresser les jeunes, les accrocher pour la suite : participation à une chorale de jeunes, à l'aumônerie des lycées, à une équipe J.O.C. (une équipe était née comme ça avant mon arrivée), engagement caritatif, participation à l'animation d'Eveil à la foi ou d'équipe de caté, etc.

Des partages de vie qui surgissent, à partir des Actes des Apôtres :

« Vous est-il déjà arrivé d'être témoin pour quelqu'un ou que quelqu'un soit témoin pour vous ? » - « C'est elle ! » (en laissant à peine le temps de terminer la question et en désignant son amie en face d'elle) *« Je ne croyais pas. Au lycée, elle me parlait de leur chorale de jeunes « Juvenus », elle me prenait la tête pour que je vienne et chantais les chants de la chorale. Je suis venue, je suis là, je demande la confirmation »* (à partir d'Ac 1,8).

« Les langues de feu ne sont pas forcément extérieures, ce sont des lumières intérieures qui touchent le cœur » - « Pff, l'Esprit Saint n'empêche pas les infarctus ! » - « Je le sais bien (reprend l'animatrice), mon fils est mort à 30 ans d'un infarctus » - « Pardon, madame, on ne savait pas… » Suit toute un partage sur la manière dont Jésus intervient ou pas dans nos vies, sur le mal, la souffrance. *Léonor* leur a dit comment Jésus lui avait donné la force de surmonter cette épreuve et de continuer à croire, à animer des équipes de jeunes.

Expressions de jeunes confirmands

Lors de la journée de retraite de confirmation et tout au long de l'année, j'ai été étonné de leur très grande réceptivité, beaucoup plus

qu'il y a 20 ans. Voici quelques expressions à des interviews faites soit à la journée de retraite, soit au « Frat des lycéens d'Ile de France à Lourdes » :

>> Pourquoi je demande la confirmation ?

« Je demande la confirmation pour recevoir l'Esprit Saint et être témoin de Dieu. J'aime les miracles que fait Jésus. J'aime me sentir proche de lui. C'est comme s'il était présent au milieu de nous. On ressent quelque chose de fort. C'est une nouvelle étape de ma vie chrétienne. »

« Ma mère a été témoin pour moi. Elle croit vraiment et m'aide à me sentir mieux, à croire. Et moi, j'ai aidé ma sœur qui n'arrivait pas à croire et à aller au catéchisme à trouver la foi. »

>> La foi, Jésus ?

« La foi, ça se vit au quotidien, dans des petits gestes, par exemple, se lever dans le bus pour donner sa place à une personne âgée. Pour moi, c'est un appel à être attentif aux autres, à ne pas les laisser seuls quand ils sont dans la peine. »

« La foi, c'est aussi plein de questions. On se demande comment en parler à d'autres. Ce qui me touche, c'est comment Jésus s'est sacrifié pour nous, a donné sa vie pour nous. »

« Ce que j'aime, c'est quand Jésus se fait présent dans la salle où les disciples étaient enfermés. On cherche toujours Jésus ailleurs, mais il est au milieu de nous. Après, quand ils ont reçu la force de l'Esprit Saint, ils n'ont plus peur, ils sortent l'annoncer. »

« Moi, je suis une formation d'aide à la personne. Ma foi m'aide. Elle m'aide à prendre soin des personnes avec mon cœur. Il y a cette phrase qui me touche : ''Aime ton prochain comme toi-même !'' »

>> Vous priez ? La messe ? La Parole de Dieu

Nombre de jeunes y vont, évidemment, pas tous. Et ils disent :

« Oui, je prie. Mes parents ne vont pas à la messe, mais moi, j'y vais. C'est important. Cela me fait du bien de me confier à Dieu. Quand tu vas à la messe, tu es bien, tu commences bien la semaine. Même quand il ne fait pas beau, si tu commences la semaine par la messe, elle commence bien. On a la bible. Il nous arrive de la lire. »

>> Vous parlez de Dieu avec vos copains au lycée ?
Vous est-il arrivé d'être témoin pour d'autres ?

Pratiquement tous disent parler beaucoup de Dieu avec leurs copains, aussi bien avec les copains musulmans, qu'athées ou évangéliques. Il est manifeste que le partage avec les musulmans marque beaucoup leur manière de se situer comme croyant.

Parfois, cela les ébranle. Un gars passé par la case prison et la case hôpital psychiatrique, que nous avons accueilli en "Maison d'Evangile" des jeunes, est revenu à la rentrée 3 fois pour essayer de me « sauver » et de me convertir à l'Islam, auquel il adhère maintenant. Deux autres sont venues se confesser, profitant que j'habite dans les salles paroissiales et laisse la porte ouverte dès que je suis là : *« J'ai fait ma confirmation en mai et, la semaine*

dernière, j'ai fait ma profession de foi musulmane à la mosquée. Ma copine m'a dit que, sinon, je ne serais pas sauvée. Je me sens mal maintenant. »

C'est un lieu de questionnement important pour moi : comment les « armer » pour ce dialogue avec les musulmans ? Voilà donc des expressions des jeunes :

« Les copains athées me disent que ça n'existe pas. Moi, je réponds qu'il y a des signes dans ma vie et qu'ils vont devoir se questionner tôt ou tard, notamment devant la souffrance. »

« On parle tout le temps religion aux lycées, notamment avec les musulmans. En essaye vraiment d'échanger ensemble. Ils nous questionnent. Ce sont des questions bienveillantes. Ils nous questionnent sur la bible. On aime la manière dont ils prient tout au long de la journée, dont ils font des sacrifices pour le Ramadan. »

« Je trouve que dans la religion catholique, il y a moins d'interdits. C'est plus ouvert, tolérant. La personne est plus appelée à choisir le bien que mise devant des interdits. Pour moi, le message de Jésus se résume à aimer. »

« Moi, c'est souvent moi qui lance la question à mes copines, et on cherche ensemble la réponse. En fait, la foi, tu l'as ou tu ne l'as pas. C'est un don. »

« J'ai aidé une amie à venir. Elle était catholique mais n'avait jamais été au catéchisme. Je l'ai invitée à venir au moins une fois à l'aumônerie. Maintenant, elle y vient et on va à la messe ensemble… Il y a une amie qui venait par obligation, et je l'ai aidée à aimer. »

>> Après la confirmation, c'est terminé ?

Une proportion très importante des confirmands de cette année avait un engagement en Église en plus du groupe de confirmation : aumônerie des lycées, servants de messe, chorale. Un nombre significatif a fait un stage d'insertion. Massivement, on entend la réponse suivante :

« Non, on veut continuer, continuer à faire l'éveil à la foi des tout-petits, faire le caté, aller à l'aumônerie, chanter pour Dieu dans une chorale, aller à l'Église. On y va déjà. » (Quelques mois plus tard, ils ne sont évidemment pas tous présents…)

« On voudrait transmettre la foi aux plus jeunes, leur permettre d'avoir des animateurs plus proches d'eux, les aider à comprendre Dieu. On voit qu'ils ont plein de questions. Le stage, c'était bien. On leur apprenait à connaître la vie de Dieu. »

« Le frat, je pense que c'est surtout une expérience de partage avec 10 000 personnes. Tout le monde s'investit à fond, chante. C'est trop bien. Cela m'appelle à plus écouter Dieu. De base, je ne devais pas aller au frat. J'ai hésité. On m'a proposé. J'ai encore hésité. Finalement, j'ai entendu en moi une petite voix qui me disait : « Vas-y ! » et je suis venue.

C'était très enrichissant. C'est énorme : 10 000 personnes pour la même chose, pour Dieu. Il n'y a pas que la religion, il y a aussi l'amusement. Aujourd'hui, en écoutant le groupe Glorious qui parlait du paraître, de la peur de ce que peuvent penser les autres, il y a une phrase qui m'a touchée : « Je suis une enfant de Dieu, mon nom est inscrit dans les cieux. »

« J'avais déjà fait le frat de Jambville qui nous avait aidés à vivre dans notre foi alors je n'ai pas hésité à venir à Lourdes. Mais c'est encore plus profond, plus spirituel. 10 000 jeunes tous ensemble et qui forment un seul groupe, qui sont tous unis, avec qui on peut partager ce qu'on ressent, cela marque. On sait qu'on est appelé, mais c'est compliqué d'expliquer comment on se sent appelé par Dieu. J'ai été marqué par le témoignage de

personnes engagées à Foi et Lumière avec les personnes handicapées mentales, évoquant le regard des autres sur eux. Je ne pensais pas qu'on pouvait leur faire autant de mal par notre manière de les regarder. Les témoignages de diverses personnes à la basilique m'ont touché : une femme redisant comment elle avait décidé de se marier, une autre parlant de son choix du métier d'éducatrice, un juge arrêtant son métier pour être prêtre. Ça m'a renforcée dans ma vie chrétienne. Je veux être plus investie et pas seulement en aumônerie. Je veux m'inviter pour partager ma foi avec des plus jeunes. Il m'arrive aussi de me demander si Dieu ne m'appelle pas à plus. »

« J'ai été marquée de voir des jeunes malades demander le sacrement des malades, demander la force de Dieu. Le frat m'appelle à continuer à aller à l'Église, à développer ma foi. J'ai été touchée par le magnificat de Marie. »

« Quand le jeune aveugle a lu la première lecture en braille à la messe, quand il s'est arrêté en souriant après avoir lu que, sur la route de Damas, Saul entendait la voix qui venait du ciel mais qu'il ne voyait rien, j'ai été très touchée. J'ai pleuré une bonne partie de la messe sans comprendre pourquoi. »

« Je n'étais pas prête à venir au frat. Je n'aime pas la foule. Il y a eu des moments marquants nombreux pour moi, joyeux et tristes, enfin des moments de larmes positives : quand on chante tous ensemble, quand on a les instruments qui résonnent dans notre cage thoracique, quand on prie, quand on se confesse, quand on reçoit le sacrement des malades. On parle avec son cœur et non pas avec sa tête. Le sacrement des malades, ça donne une force. L'huile pénètre en nous. On est avec d'autres gens qui sont malades. Je me suis senti aimée par Dieu et par toute l'assemblée dans l'Église (une jeune en grandes difficultés familiales, alcool du père, maladie psy de la mère, séparation des parents, ayant dû être accueillie par une tante). *»*

« Moi, je n'ai jamais été au catéchisme et c'était mon premier rassemblement en Église. Ce qui m'a touchée, c'est de voir beaucoup de personnes se réunir, être unies, et que,

quand on prie, les gens sont heureux, que quand on est ensemble, on choisit les choses qui sont bien pour nous. Je voudrais faire ma première communion. »

J'avais repéré cette jeune en allant visiter la famille, parce que le papa venait de donner un coup de marteau à sa maman avant de se défenêstrer du 10ème étage, devant ses 5 enfants. La famille avait commencé par ne pas vouloir passer par l'église, puis avait demandé trop tard. Je suis passé prier chez eux, les inviter à venir à la messe du lendemain à laquelle elle a osé s'inscrire au *frat* sans connaître personne ; comme il n'était plus possible de passer par l'église car tout était déjà organisé par les pompes funèbres, j'ai été prier avec eux au cimetière. Cette année, elle prépare sa confirmation.

Tract du prochain Week-End Jeunes Prado « Life'vangile » (18/19mai 2019)

- **Pour les jeunes adultes, qui ont déjà vécu des expériences solidaires ou qui y pensent …**
- **Une réflexion humaine et évangélique sur ce qu'il y a d'essentiel à recevoir et à garder de ces « moments magiques » …**
- **Devenir disciples-missionnaires « avec les pauvres » ? Ça veut dire quoi ?**

Jean-Yves COTTIN est laïc à Notron, du diocèse de Périgueux. Il était l'un des participants au week-end régional pour une première découverte de la spiritualité pradosienne (en réalité, une soirée et une riche journée).
Une première, qui pourrait donner des idées à d'autres … !
Mais ce fût surtout une réussite, qui a permis d'inviter plusieurs personnes de la région, toutes très heureuses d'écouter des témoignages simples, de découvrir et d'expérimenter les « fondamentaux pradosiens ». Jean-Yves nous livre ici ses impressions.

UN « BAIN PRADOSIEN » RÉGIONAL pour découvrir la spiritualité du Prado

Mon curé, l'abbé René Mathieu, m'a proposé de prendre contact avec le Prado à l'occasion d'un weekend de rencontre et de réflexion. Celui-ci a eu lieu en octobre 2018 à Chezelles.

Notre ami commun Jacques, également paroissien de Nontron (Dordogne) et qui devait lui aussi participer, a dû se décommander pour raison médicale. Nous avons alors voyagé à deux, ce qui a permis des échanges déjà dans la voiture ... Ce qui a fait aussi que nous avons perdu le chemin prévu et que, égarés, nous sommes arrivés très tard à *Chezelles*. Mais – et ce fut ma première impression de **l'accueil pradosien** - un repas chaud avait été mis de côté pour nous et nous avons été chaleureusement reçus, bien que très en retard.

Une bonne nuit de sommeil sur ces péripéties et nous voilà d'attaque le lendemain, pour rentrer dans le vif du sujet, à savoir pour moi l'approche de **la spiritualité pradosienne**. Mais tout d'abord, l'office des Laudes, avec ces belles paroles du psaume 91 qui résonnent de toute leur beauté puisque nous sommes en pleine nature : *"Tes œuvres me comblent de joie. Devant l'ouvrage de tes mains je m'écrie : que tes œuvres sont grandes, Seigneur !"* La nature m'a toujours parlé de Dieu et là, je suis comblé !

Le **partage d'évangile** a été pour moi LE moment fort de cette matinée. *"Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur"*, en Marc 10. Et *"le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir"*. Ce qui est bien dans le partage d'évangile, c'est que chacun est interpellé par un aspect ou une

parole différente du texte, ce qui fait que la mise en commun en est d'autant plus riche. Encore faut-il savoir écouter les autres, en pensant que ce qu'ils ont découvert est au moins aussi intéressant que ce que j'ai découvert. Bon, pour ça, il me faut admettre que j'ai encore un peu de mal ...

Mais c'est la découverte du **tableau de Saint Fons** qui a été pour moi « la révélation » de cette journée. Voici, en quelques mots-clés, exposé tout le programme de la vie chrétienne. Voici la crèche, la Croix, le Tabernacle, l'itinéraire de Jésus qui me dit simplement : *"Viens, si tu veux, suis-moi."* Oh oui, je veux, Seigneur, malgré mon manque d'humilité, d'amour, de courage, et le péché qui me tient prisonnier. Oh oui, je veux bien, Seigneur !

Un autre moment fort : **la révision de vie**. Mon témoignage de vie n'ayant pas été choisi, il a bien fallu que je m'intéresse à un autre témoignage, ce qui m'a fait beaucoup de bien. Il me faut en effet apprendre à écouter, à m'enrichir de l'expérience des autres. Comme je l'ai déjà dit, j'ai du mal. René Mathieu veut mettre en route à *Nontron* un petit groupe de partage d'évangile avec quelques personnes. Il faudra que je ne parle pas trop et que j'écoute plus. Il m'a dit qu'il cherchait pour ce groupe des gens "simples". Je suis heureux qu'il me compte parmi les gens simples. Comme ça, je ne désespère pas trop de moi.

Les **différents témoignages** m'ont beaucoup interpellé. Cela fait du bien de voir des frères et des sœurs laisser l'évangile pénétrer et guider progressivement toute leur vie. On se demande si on y arrivera.

Et bien sûr, la journée s'est terminée par une belle célébration à la chapelle. Un refrain me parle particulièrement : *"Ubi caritas et Amor, ubi caritas Deus ibi est"*. Un beau programme de plus, pour finir cette journée au Prado.

Et surtout pour la prolonger.

Oui, j'aimerais mieux connaître et approfondir la spiritualité du Prado dans ma vie. Mais il me faut tout de même dire que cela me fait un peu peur ...

<u>NB</u> : Si d'autres régions veulent en profiter, le canevas de ce « week-end de première découverte » est à disposition au 13 rue Père Chevrier. Il suffit de le demander, pour pouvoir ensuite s'en inspirer !

Antoine GUERIN, né à Bordeaux en 1937, est incardiné au Brésil depuis plusieurs années, dans le diocèse de Paraiba.
En nous partageant ici son étude d'évangile à la veille de ses 82 ans, il nous adresse un clin d'œil amical et fraternel.

(antonio.guerin@gmail.com)

ETUDE D'ÉVANGILE

QUE ME DIT LE SEIGNEUR EN CE TEMPS DE VIEILLESSE?

Au début de l'année 2018, c'est à Jésus que je posais cette question. Ayant plus de 81 ans, il était important que je me mette em syntonie avec la Parole de Dieu par l'Étude d'Évangile. J'ai parcouru les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Une petite synthèse m'a permis d'écouter 10 réponses. Maintenant, j'ai à accueillir tranquillement ce que le Seigneur a voulu me dire et continuer cette Étude.

1. La vieillesse est encore l'âge de la fécondité.

On lit au début de l'Évangile de Matthieu: *"Livre des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham".* Cela nous renvoie au livre de la Genèse: *"Lorsque Abram eut atteint quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : « Voici l'alliance que je fais avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. Je vais te rendre immensément fécond".* (Gn 17, 4-7) *"Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! » Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?" Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ?"* (Gn 18, 13-14) N'est-ce pas ce que l'ange dira à Marie: *"Voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse... Car rien n'est impossible à Dieu". (*Lc 1, 36-37) Simon et Anne sont aussi des exemples d'une vie féconde, malgré leurs âges.

À vue humaine, une personne âgée ne produit plus rien. Il y a cependant une fécondité qui vient de Dieu. Comme il est important que je découvre les

signes de fécondité dans ma vie actuelle. Tant de jeunes qui m'appellent papa; ces personnes qui viennent m'ouvrir leur coeur, me demandent des conseils ou ont besoin d'une aide pour connaitre la volonté de Dieu; ces enfants qui dévalent dans ma petite maison ou mon jardin pour jouer à cache cache, peindre ou dessiner ou simplement pour me demander des bombons. Je me sens profondément père et grand-père, transmettant la vie... Évidemment, je dois faire attention, parce qu'un père n'élève pas les enfants pour lui, mais pour les préparer à se jeter dans la vie. Un jour, les jeunes laissent leurs parents pour construire leur propre vie. Je ne peux garder personne pour moi.

2. Il me faut trouver la vraie richesse.

La vieillesse est l'âge du dépouillement, du partage, de la découverte du chemin de la liberté en relation à la possession des choses qui passent, de l'argent. Jésus insiste tellement sur cela : *"Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton coeur"* (Mt 6, 19-21).

"Faites-vous des bourses inusables, um trésor inaltérable dans les cieux" (Lc 12, 33).

"Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra" (Lc 4,4). *"Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu"* (Mt 6,33). *"Va; ce que tu as, vends-le, donnes-le aux pauvres et tu auras um trésor dans le ciel"* (Mc 10, 21). Ce trésor, c'est Jésus, la Parole du Père. En partageant, en donnant tout, nous recevrons beaucoup plus, 100 fois plus! (Mc 10, 29-30)

En cette dernière étape de ma vie, certaines paroles de Jésus résonnent fortement: *"Quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paye de sa vie?"* (Mt 16, 26) Et à celui qui acumula des biens, Dieu lui dit : *"Insensé, cette nuit même on te redemande ta vie!...Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu"* (Lc 12,20-21).

Le Pape François, tout simplement nous dit : *"Je n'ai jamais vu un camion de déménagement suivant un cercueil!"* Depuis la nuit de Noël qui va changer radicalement sa vie, le jeune prêtre Antoine Chevrier va accueillir la pauvreté du Fils de Dieu comme chemin de l'évangélisation des pauvres. Dans le "Véritable Disciple", en deux chapitres, il nous aide à découvrir le sens de la pauvreté de Jésus (Renoncer aux biens de la terre et Suivez-moi dans ma pauvreté). Le Pape François, plus pradosien que nous tous, dit dans le film que vous avez peut-être vu : "La pauvreté est au centre de l'Évangile".

3. La personne âgée, fatiguée, courbée est appelée par Jésus.

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos". (Mt 11, 28) Sentant mes limites physiques et psychologiques, j'écoute cet appel à me jeter dans les bras du Père. À mon âge, une tentation est de m'angoisser, préoccupé par les engagements, jusqu'à en perdre le sommeil, au lieu de vivre tranquillement l'aujourd'hui de Dieu. Sentant la mort plus proche, je me sens appelé à mettre mon futur dans les mains du Père, car celui qui alimente les petits oiseaux, qui revêt de splendeur les lys des champs, ne s'occupera-t-il pas de moi? Alors, pourquoi tant de préoccupations? *"Ne vous tourmentez-pas" me* dit Jésus. (Lc 12, 29) Diminué, peut-être assis sur un fauteuil roulant, suíte à un AVC, chacun de nous est appelé par Jésus, car la mission continue. C'est le sens de la parabole qui montre le patron embauchant des travailleurs à 5 heures de l'après-midi (Mt 20, 1-7) Il y a du travail pour tous, quel que soit notre âge, même si nous sommes alités...

4. **Veillez!**

C'est un thème qui apparaît dans toute la Bible. Veiller, c'est être responsable des personnes que le Seigneur nous confie (Mt 24, 45) C'est accueillir le bien-aimé. (Mt 25, 1-13) "*Il viendra au jour qu'on attend pas et à l'heure qu'on ne sait pas".* (Mt 24, 50) Jésus insiste: *"Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure".* (Mt 25, 13) Il peut s'agir de ma mort, mais aussi de la venue du Seigneur dans les personnes que je rencontre. Il se presente de manières si diferentes... Ces enfants qui envahissent ma maison; ces jeunes qui vivent des drames dans leur famille et ont besoin de parler; ces personnes dépressives qui savent qu'elles seront écoutées; ces couples au bord de la séparation qui frappent à ma porte. En ce temps de veille, j'ai découvert que le plus important, ce n'est pas la multiplication des activités, mais la qualité de vie plus que la quantité des choses à faire. Ceci me permet de mieux accueillir. Ainsi, les personnes se sentent à l'aise et peuvent s'exprimer à volonté. Pour cela, j'ai dû apprendre à refuser beaucoup de sollicitations... Ce n'est pas facile, car parfois on se croit indispensable. Le Pape François, dans son fameux discours à la Curie romaine osa dire: "Je n'ai jamais vu autant de gens indispensables... que dans les cimetières". Pour vivre ce temps de veille comme sont importants, l'étude d'Évangile personnelle et communautaire, la prière, le sacrement de la réconciliation et l'Eucharistie, comme comme point de départ et d'arrivée de la mission. *"Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation"* (Mc 14, 38).

5. “J’ai eu faim et vous m’avez donné à manger”.

C’est ce qu’on appelle “Le jugement dernier”. C’est important de faire attention à ces paroles, qui me disent comment je serai jugé. Il y aura une surprise, car Jésus ne me demandera pas si j’ai beaucoup prié et quel fut le nombre de mes activités pastorales. Il dira : *“Venez les bénis de mon Père”.* Pourquoi bénis? Parce que *“J’ai eu faim et vous m’avez donné à manger; j’ai eu soif; j’étais étranger; nu; malade; en prison et vous m’avez visité, accueilli”* (Mt 25,31-46). Jésus, simplement, montre des situations humaines qui nous appellent à transformer cette société si injuste. Ensuite, il dira: *“Allez-vous en loin de moi, maudits*”... parce que vous vous êtes éloignés des pauvres, des exclus qui étaient sur votre chemin.

Combien de fois, j’ai été un prêtre de l’Ancien Testament, l’homme du Temple, au lieu d’être comme Jésus, l’homme de la rue! Comme ce prêtre trop pressé d’arriver au Temple, comme ce lévite... Ils ont vu cet homme blessé et sont passés de l’autre coté du chemin (Lc 10, 25-37). Ce qui m’impressionne beaucoup dans ce jugement dernier, c’est que Jésus est vraiment passé par la faim, la soif, la condition de migrant, la nudité, la prison… Pour cela, je peux chanter ce chant brésilien: *“Il est parmi nous et nous ne le connaissons pas”*!

Á cette étape de ma vie, comme il est important que je rencontre Jésus là où il est... Sinon, comment pourrais-je le reconnaître à la fin de mon pèlerinage terrestre? Aujourd’hui, il me dit que l’important, ce n’est pas de dire : “Seigneur, Seigneur” ou de prophétiser, ou d’expulser les démons, ou de faire des miracles, mais de faire la volonté du Père dans les petits événements de la vie (Mt 7, 21-27).

6. Semer, mais en sachant que c’est Dieu qui fait croître!

Quel que soit notre âge ou situation, nous somes appelés à semer. *“Il en est du Royaume de Dieu comme d’un homme qui jette la semence en terre: qu’il dorme ou qu’il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment”* (Mc 4, 26-27). C’est l’homme ou la femme qui sème. Mais avant, il faut préparer le terrain, mettre de l’engrais. C’est la pré-évangélisation par la présence, le témoignage. Ensuite, c’est l’action de Dieu: la semence germe, grandit... Comment? Saint Paul répond: *“Moi, j’ai planté, Apolos a arrosé, mais c’est Dieu qui fait croître. Ainsi, celui qui plante n’est rien,celui qui arrose n’est rien: Dieu seul compte, lui qui fait croître”* (ICor 3, 6-7). Que de fois je m’angoisse, laisse le stress m’envahir, pensant que tout dépend de moi ou des personnes engagées dans les communautés et les pastorales. Du calme! Fais ton travail de semeur de la Parole et laisse le Seigneur agir! Contemple Jésus en train de

dormir dans la barque pendant la tempête (Mc 4, 38). Jésus dit aussi que le Royaume est non seulement comme une semence, mais comme *"la plus petite des semences de la terre"* (Mc 4, 31). Le Royaume commence petitement, lentement... Une humble présence, um simple témoignage... Les grandes œuvres commencent par Bethléem, par la crèche!

7. Des-centraliser pour centraliser de nouveau!

"*Jésus est le centre vers lequel tout doit converger"*, disait le Père Chevrier. Pour cela, Jésus m'invite à renoncer à moi-même, m'appelle à une conversion pour centraliser ma vie sur lui. *"Si quelqu'un veut venir à ma suíte, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive"* (Mc 8, 34). Pour le suivre, il me faut couper ce qui empêche ma liberté (Mc 9, 47-48), afin d' avancer vers des eaux plus profondes (Lc 5,4). Pour cela, Antoine Chevrier montre le chemin : *"Connaître Jésus Christ c'est tout. Qui a rencontré Jésus Christ a rencontré le plus grand trésor. Ne met rien au dessus de Jésus Christ. Laisse tout pour posséder Jésus Christ. Ne veut plaire qu'à Jésus Christ. Pour amour du Christ, n'a pas peur de passer pour un fou*". (V.D. 113-116) Pour centraliser ma vie sur Jésus, une metanoia est nécessaire.

8. Le Royaume de Dieu appartient aux petits.

"Qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera pas" (Mc 10, 15). C'est le défi que rencontre la personne âgée : devenir un enfant, petit, simple, humble... devant la Parole de Dieu, sans raisonnement, nous dit le Père Chevrier (VD 125, 126, 217, 218, 430). Être tout petit, aussi devant les personnes : disparaître, pour qu'elles puissent grandir. Je suis impressionné par ce que dit Jésus en parlant de Jean-Baptiste : *"Parmi ceux qui sont nés d'une femme, aucun n'est plus grand que Jean".* Mais Jésus ajoute : *"Cependant le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui"* (Lc 7, 28). C'est pour moi aussi un appel à valoriser les personnes les plus pauvres, les plus simples les analphabètes. *"Celui qui est le plus petit d'entre vous tous, voilà le plus grand"* (Lc 9, 48).

9. Ecouter et mettre en pratique.

Que de fois Jésus répète cela. Et il s'explique : *"Tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui bâtit une maison: il a creusé, il est allé profond, et a posé les fondations sur le roc"* (Lc 6, 47-48). Le drame de nos vies, c'est d'écouter la parole, de la proclamer et de si mal la vivre! Le roc, c'est Jésus et sa

Parole. Le roc, c'est l'amour. Antoine Chevrier dit : "*Notre règle, c'est Jésus Christ, sa parole, ses exemples. Fondement solide, inébranlable*" (VD 283). En une autre occasion, Jésus va reprendre ce thème essential : *"Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique"* (Lc 8, 21). À la fin de la parabole du semeur, Jésus dira : *"Ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole dans un coeur loyal et bon, qui la retiennent et portent du fruit à force de persévérance" (Lc 8, 15). Á la femme qui éleva la voix au milieu de la foule, Jésus répondra : "Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent em pratique" (*Lc 11, 28).

Relisant ma vie, je me sens si petit, si limité et infidèle, moi qui ai tant reçu. Mais en même temps, je me dis qu'il est toujours possible d'accueillir l'Esprit de Dieu pour qu'il me donne la force de mettre em pratique la Bonne Nouvelle que Jésus me presente. Notre Dieu est si patient!

Dans sa lettre, Saint Jacques revient sur ce sujet. Il nous dit que notre foi peut être morte si elle reste dans notre cerveau, dans nos émotions ou sentiments et ne nous amène pas à aimer concrètement. Il dit que dans ce sens le propre démon a aussi la foi! : *"A quoi bon, mes frères, dire qu'on a de la foi, si l'on n'a pas d'oeuvres? La foi peut-elle sauver, dans ce cas?... Sans œuvres, la foi est morte"* (Jc 2, 14-26). Saint Paul résumera cela en une courte phrase : "*La foi agit par l'amour"* (Ga 5, 6).

10. Mon esprit se réjouit en Dieu.

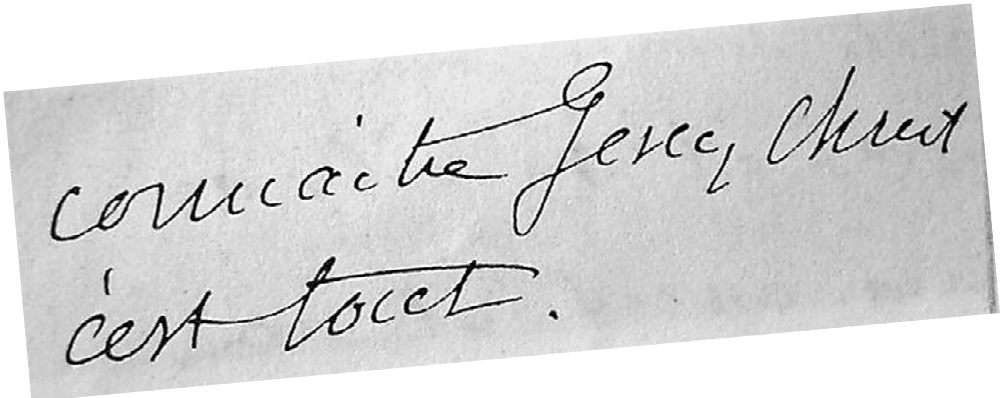
Marie fit sienne cette petite phrase, qui apparaît si souvent dans les psaumes et les écrits des prophètes. D'une certaine manière, c'est le secret de sa spiritualité. Elle a une joie profonde, même dans les moments les plus dramatiques de sa vie. En relisant l'Évangile de Luc, on découvre à quel point Dieu nous rend heureux, joyeux en nous donnant son Esprit pour servir les pauvres. Marie accueillit l'Esprit Saint qui produisit Jésus en elle, ensuite, elle le transmettra à Elisabeth, ce qui fera l'enfant bondir d'allégresse! Jésus aussi se réjouit sous l'action de l'Esprit Saint (Lc 10, 21). Les béatitudes nous montrent le chemin de la vraie joie au milieu des épreuves et défis qui se présentent.

Je dois dire que ces dernières années, mes homélies, comme les dialogues avec les personnes furent trés souvent inspirés par le désir de transmettre ce chemin qui conduit à la vraie joie. Cela vient aussi de ce que le Seigneur me fait découvrir dans les personnes grâces à l'action de son Esprit. Aujourd'hui, Jésus me dit : *"Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez"* (Lc 10, 23). En méditant tous ces textes sur la joie, je me demande : l'Évangile que j'annonce est une Bonne Nouvelle, source de joie? La parole "heureux" se trouve 53 fois dans Le

Nouveau Testament; le mot “joie”, 140 fois; la notion de “félicité”, 231 fois. Ce n’est pas un hasard si la première exhortation du Pape François a pour titre : “La Joie de l’Évangile” et la troisième : “La Joie de l’Amour”.

Comme Jésus, on peut inventer d’autres Béatitudes à partir de nos vies et de celles des personnes dont nous partageons la vie :

- “Heureux les apôtres qui trouvent leur joie dans le Christ.”
- “Heureux les apôtres qui savent découvrir chez les autres les merveilles de l’action de l’Esprit Saint”.
- “Heureux les apôtres qui acceptent de porter la croix de la mission”.
- “Heureux les apôtres qui accueillent la fécondité qui vient de l’Esprit Saint”.
- “Heureux les apôtres qui savent contempler le visage de Jésus dans les pauvres et les exclus.”
- “Heureux ceux qui acceptent de mourir comme le grain de blé, pour porter du fruit.”
- “Heureux les apôtres qui transmettent la douce joie de notre Dieu”.



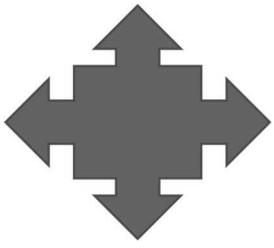
DOSSIER

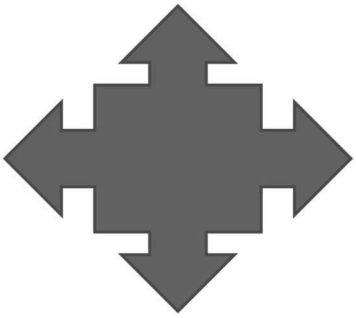
La synthèse française
pour
l'Assemblée Internationale
du PRADO de juillet 2019

Vous trouverez ici le fruit de **la réflexion des pradosiens français** à partir du document préparatoire à la prochaine Assemblée Internationale : « Ravive le don de Dieu qui est en toi » (document bleu).

Après quelques remarques préalables sur la réception du document de réflexion, la **60e de compte-rendu d'équipes ou de réponses individuelles** qui nous est parvenue a été synthétisée par le Conseil du Prado de France, en suivant les **quatre têtes de chapitre** du document bleu.

Cette synthèse a été remise en septembre 2018 à Michel Delannoy et son Conseil.





Travail de synthèse du Prado de France transmis à Michel DELANNOY et au Conseil Général du Prado en septembre 2018

A partir des rapports d'équipes ou personnels des pradosiens de France, en vue de l'Assemblée Internationale des 2 au 18 juillet 2019.

Le Prado de France a lancé une invitation pressante aux pradosiens pour entrer dans la dynamique des perspectives de l'Assemblée de 2019 et travailler le document bleu *« Ravive le don de Dieu qui est en Toi (2 Tm1,6) »*. De nombreux **compte-rendu d'équipes** (comportant des prêtres et des frères laïcs consacrés) et quelques **réponses individuelles** nous sont parvenus. Plus de 60 pages A4 ont été adressées au conseil du Prado de France. Cela a beaucoup stimulé la vie des équipes pour 2017-2018. C'est dans l'esprit des n°13, 14 et 15 du Directoire Général de l'Association des prêtres du Prado, que les équipes ont vécu ce travail : ils ont eu à cœur d'apporter leur contribution à la réflexion commune en vue de l'Assemblée. Ainsi, nous espérons que ce travail, en plus d'être dynamisant pour la réflexion des équipes durant toute cette année, sera bénéfique à la famille toute entière du Prado. Voici à grands traits une synthèse de ces retours.

Trois remarques préalables sur la réception du document préparatoire :

- Sur la forme : à la première lecture du document préparatoire, plusieurs ont exprimé quelques réserves (un peu long, avec des redites, notamment dans le chapitre 2 ...) ; mais finalement, cette difficulté de forme n'a pas empêché une très bonne ''révision de la vie pradosienne''. L'importance du **faire mémoire** a été tout particulièrement appréciée, ainsi que la réflexion sur **la vocation pradosienne**. Merci au Conseil Général de nous avoir permis cette réflexion.
- Sur les destinataires du document : il est dommage que les **laïcs consacrés** (frères du Prado) ne soient mentionnés expressément qu'une seule fois dans tout le document, à la page 32. Bien que peu nombreux aujourd'hui, ils sont canoniquement membres à part entière de notre Institut, donc destinataires de plein droit de ce document préparatoire. Toutefois, ils ont pris la chose sans s'offusquer inutilement et ils ont su transposer/interpréter pour eux-mêmes

tout ce qui était écrit (ex : *« le don de Dieu reçu dans l'ordination... » (p.17) ; « le charisme presbytéral reçu par l'imposition des mains » (p.18 à 25) ; « vocation presbytérale et vocation pradosienne » (p.44), etc* ...). Il est clair qu'une attention plus nette et une meilleure prise en compte de leur vocation spécifique au sein de notre Institut serait à soigner, à l'occasion de l'Assemblée prochaine.

- Sur le fond : d'autres pradosiens ont regretté que le début du document présente **un regard sur le monde un peu trop négatif**, ou réducteur. Sans nier l'importance et la justesse des points soulevés, qui correspondent sans doute à des enjeux forts relevés par les permanents internationaux pour la vie des pradosiens à travers le monde, certaines nuances auraient été appréciées dans la manière de rédiger le texte.

  Par exemple, page 8 du document bleu : ayant évoqué **les jeunes** en haut de la page, on comprend en lisant le paragraphe suivant que leur manque d'ouverture à Dieu les conduit à une vie autocentrée et donc à un « *manque d'intérêt pour trouver une réponse juste et solidaire aux besoins et aux défis des catastrophes humanitaires qui provoquent les guerres et tous les flux migratoires »* : or, il serait bon de ne pas négliger, par exemple, l'intérêt massif de beaucoup de jeunes pour ce qui touche au réchauffement climatique de 'notre maison commune', allant souvent jusqu'à une remise en question du système mondialisé qui entraine un déséquilibre économique et social planétaire. Ne pas oublier non plus les jeunes qui s'engagent aujourd'hui dans le monde associatif ou politique (par exemple en faveur des migrants...), ni ceux et celles qui consacrent un temps de leur vie pour un engagement en coopération internationale. Nous en croisons souvent, même à Limonest. S'il est bien vrai que leurs motivations sont aujourd'hui très rarement fondées dans une relation de foi vivante avec Dieu, leur vie n'est pas pour autant toujours aussi pauvre en engagements, ni autocentrée, que le document semble le présenter. Notre préoccupation apostolique devrait plutôt être : comment nous-mêmes, nous pouvons ''sortir'' à la rencontre de leurs élans de vie et les accompagner selon l'Evangile, au nom de Jésus-Christ ?

I) UN REGARD INTROSPECTIF

Pour le Père Chevrier, la grande mission du prêtre est de prêcher et de guérir. C'est d'abord un appel à « faire le bien », tout simplement autour de nous : *« Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une*

mère » (Mc 3,35). Nous percevons d'abord notre vocation comme un ministère de proximité et de compassion. Car dans le contexte de notre monde actuel, l'appel du Père Chevrier retentit en nous : *« Nous rechercherons la compagnie des pauvres et des pécheurs. »* Dans nos différents ministères, nous cherchons à nous rendre attentifs à toutes les personnes et particulièrement aux plus pauvres.

Mais pour entrer dans le projet de Dieu, nous devons vivre des conversions. Aujourd'hui, nous ressentons l'appel à annoncer l'évangile à travers les questions sociales et éthiques de notre monde, tel qu'il est. Comment vivre le ministère dans l'évolution de la société, mais aussi à travers la situation actuelle de l'Eglise, dans nos diocèses ?

1°) Le Constat de la sécularisation.

Nous assistons à une **baisse générale de la pratique religieuse et des demandes sacramentelles** ; mais surtout, à une **méconnaissance grandissante de Jésus-Christ** et de son évangile. Dans la société, l'appel au bonheur est désormais entendu surtout dans le sens d'un développement personnel ou d'un bien-être ici et maintenant, souvent (mais pas toujours uniquement) individuel.

Les nouveautés du monde nous bousculent : par exemple au sujet des **réflexions sur la bioéthique**... comment notre monde accueille les enfants, le handicap, la fragilité ? Ce monde en évolution (moyens de communication modernes ...) produit d'ailleurs beaucoup de laissés-pour-compte : ceux qui ne s'adaptent pas, ceux qui n'ont pas de moyen de transports, les personnes âgées et isolées... **La question des migrants** est également un grand défi, porté par notre Eglise, auquel beaucoup de pradosiens se rendent attentifs, stimulés par l'exemple du Pape François.

2°) Sécularisation et « précarisation de l'Eglise »

Dans nos diocèses, **le nombre de prêtres baisse** et les moyennes d'âges augmentent ! La plupart des évêques font alors appel au jeune clergé d'autres Eglises : Madagascar, Afrique francophone, Haïti, l'Asie ... Mais cela se vit bien souvent avec des difficultés d'insertion, qui questionnent sur la nature même de ce nouveau clergé ''diocésain'' et sur sa volonté de se mettre au service non seulement d'un dispositif cultuel, mais à l'écoute de la vie de l'ensemble de la population du lieu, pour pouvoir lui annoncer l'Evangile.

Côté organisation, les **réaménagements pastoraux** voient les paroisses rurales

s'agrandir… mais jusqu'où ? Et en secteur urbain, des paroisses (églises) de quartiers populaires ferment aussi, au profit des centres ville.

Du fait de cet effacement de l'encadrement paroissial, certains d'entre nous ont parfois **l'impression de gérer 'une Eglise en fin de vie'**, comme pour des soins palliatifs. Surtout qu'au jour le jour, notre ministère est en tension constante entre le management, l'organisation matérielle, la diaconie, le service et l'annonce ! Cela ne permet pas toujours de « prendre de la hauteur », pour voir ce qui germe autrement.

3°) Des choses semblent porteuses d'avenir

L'appel du Pape François à aller aux périphéries nous interpelle. Il nous en donne lui-même l'exemple : cf. la démarche d'*amoris laetitia*, ou encore celle de commencer par écouter les jeunes, en vue du synode d'octobre 2018 ... Nous aussi, nous nous sentons invités à rejoindre et à comprendre les aspirations des hommes et des femmes de notre monde actuel. Etre ''en sortie'', mais comment ? « *Vivre de l'Esprit, c'est avoir les yeux ouverts en évitant les dénis de réalité. La vie spirituelle n'est pas une fuite des réalités, mais une incarnation avec l'Esprit de Dieu. »* [1]

- Dans la société, nous découvrons qu'il existe des « îlots de grâce » : engagements humanitaires et solidaires ; associations pour et avec les plus démunis, les migrants... L'Esprit n'agit pas que dans l'Eglise. D'autre part, notre monde bouge et vit dans les douleurs d'un enfantement (Rm8, 22), à travers les soubresauts de l'Histoire.
- Mais si l'Esprit-Saint est à l'œuvre, le Mal, l'esprit malin l'est aussi (Rm 8,20) : trafics, radicalisation, perversion de l'amour, instrumentalisation des enfants. Il existe des cultures de mort, du déchet, du rejet. Nous baignons dans une nouvelle société néolibérale « *sans direction fixe, sans Dieu fixe, sans durée fixe* » ! « *Une certaine violence au quotidien est aussi en train de monter...* ». Face à cela, un combat spirituel est à mener. Il nous faut repérer quel esprit du mal nous voyons à l'œuvre et se développer, le nommer. Mais nous nous sentons aussi appelés à chercher comment allumer « des contre feux » : comment créer des espaces de fraternité, de rencontre et d'accueil ? Comment contribuer à construire une société fraternelle et non fratricide, ouverte et non fermée ? Nous avons une mission : faire gagner la VIE.

[1] *NB : Toutes les expressions entre guillemets dont l'origine n'est pas précisée proviennent des réponses collectives ou personnelles des pradosiens que nous avons reçues.*

- Dans l'Eglise, nous assistons en beaucoup de lieux à un retour à l'évangile, à travers des **petits groupes souvent appelés 'fraternités'**, où les participants ont accès à la Parole de Dieu, tout en s'aidant à porter la vie des personnes et du monde qui les entourent. Sur les territoires, ces groupes peuvent devenir de « nouveaux signes et foyers d'Eglise ».
- Malgré la disparition progressive d'une demande sacramentelle et d'une pratique religieuse généralisées, nous constatons que beaucoup de personnes sont en **quête authentique de sens et de spiritualité** (notamment à propos du souci de la protection du vivant sur la planète, ou encore des questions de sobriété heureuse...) ; assez souvent, nous accompagnons aussi avec joie quelques personnes dans leur **demande de foi chrétienne** (catéchumènes...).
- **La vie d'équipe Prado** et la **fraternité du presbyterium** sont vécus comme des lieux essentiels. Car, pour bien voir, il est bon à la fois de s'approcher et de prendre du recul. Nous avons besoin de faire sans cesse le va-et-vient entre des moments de solitude, de prière et de sorties en dehors des cadres habituels de notre Eglise. Ce discernement doit s'exercer à plusieurs, guidé par l'Esprit-Saint. « *Vivre l'évangile, c'est une histoire d'amour. Nous avons besoin des autres pour grandir. Mettre l'Evangile au centre de nos vies, c'est connaître Jésus-Christ, l'aimer soi-même et le faire connaître et aimer, comme nous y invite le Père Chevrier.* » Cela implique toujours de prendre un chemin de conversion : Jésus se laisse toucher par les gens et il fait tout ce qu'il peut pour les aider à se remettre debout. Nous devons le suivre. « *Il y a un processus dans la mission : d'abord la prière, puis la décision et enfin l'action ; c'est là tout notre engagement pradosien !* »

II) RAVIVE LE DON DE DIEU QUI EST EN TOI

Si nous n'y prenons pas garde, si nous ne nous en donnons pas les moyens, nous pouvons vite être blasés par ce que nous faisons dans notre ministère, ressentir fatigue, routine, lassitude et épuisement. Or, nous sommes appelés à donner le meilleur de nous-même, par la vocation qui est la nôtre.

1°) D'abord **reconnaître nos précarités et notre propre péché**... Devenir « *pauvres de notre personne* », pour continuer à nous laisser façonner par Dieu. Nous sommes proches des pauvres parce que nous sommes pauvres et précaires, comme nous pouvons comprendre les pécheurs parce que nous sommes pécheurs ! Ainsi, dans les joies et dans les drames de nos vies, nous

pouvons nous retourner vers Lui. Nous croyons que la contagion de l'amour passera par notre témoignage de conversion. L'Esprit Saint nous donne de persévérer sur ce chemin, malgré nos limites.

2°) Il est bon de **faire mémoire de l'œuvre de Dieu en nous**, de nous rappeler ses bienfaits, de ne pas oublier le don que nous avons reçu lorsque l'Esprit Saint a été invoqué sur nous !
Mais il s'agit surtout de **toujours nous laisser remplir de l'Esprit de Dieu**, **encore aujourd'hui !** Nous laisser baigner dans l'action de l'Esprit, même si nous passons également par des étapes où nous vivons les douleurs de l'enfantement. Raviver le don de Dieu, ce n'est pas seulement raviver « un souvenir » : c'est **accueillir la nouveauté de l'Esprit Saint**.
Cf. 2 Co 3 : *« La lettre que Dieu écrit, c'est vous ! »* et l'Esprit du Dieu vivant est l'encre de cette lettre. Notre capacité vient donc de Dieu, pour vivre et rayonner de sa justice et de sa sainteté. Renouveler le don de l'Esprit qui est en nous, c'est vivre avec le plus de liberté possible, en discernant dans la foi ce qui est bon. Face aux risques de la routine ou du découragement, **l'Esprit nous pousse à découvrir la nouveauté de Dieu**. « *Avec la liberté de l'Esprit, rien n'est écrit d'avance, même au Prado. Le Prado aujourd'hui n'est pas pareil que le Prado hier...* » L'action de Dieu se situe dans un avenir et nous pouvons parfois avoir une parole prophétique. « *Avec réalisme et sans misérabilisme, il nous faut aujourd'hui accueillir la nouveauté de l'appel de Dieu à vivre le ministère, avec la grâce du Prado.* »

3°) Cela appelle de notre part **un véritable désir de conversion** et la volonté de changer de vie : nos manières de faire, de voir les choses, un changement de mentalité. Le Père Chevrier nous invite à demander l'Esprit Saint avec la ferme intention de le recevoir et donc, en s'attendant aux conversions qui vont avec !
Cf. Ro 6 - 8 : St Paul nous invite à faire un choix. Le Père Chevrier nous le dit, lui aussi : « *devenir d'autres Jésus-Christ*. »

4°) Mais, comment nourrir le feu de l'Esprit, **comment raviver la flamme qui est en nous** ?

- dans la **prière** : aimer Dieu et le lui dire. Contempler et aimer Jésus-Christ, le Verbe de Dieu venu pour sauver tous les hommes : en particulier tous les pauvres, y compris nous-mêmes, et tous ceux à qui nous sommes envoyés en son Nom.
- dans **l'étude de NSJC** et le partage d'évangile ... en équipes Prado, mais aussi avec nos paroissiens ! L'Esprit Saint nous façonne et la Parole de Dieu nous

nourrit. « *Nous ne pouvons ni idéologiser, ni falsifier la Parole : pour cela il nous faut l'étudier.* » Elle peut aussi nous aider à sortir du cléricalisme et à redécouvrir la collégialité du Corps du Christ.

- dans le partage du **cahier de vie** : il s'agit d'accueillir sérieusement la vie des hommes, des pauvres en particulier, et aussi les signes de l'Esprit qui nous montrent notre Sauveur Jésus-Christ Vivant aujourd'hui.

Le ministère, comme le charisme du Prado, sont des dons de l'Esprit au service de **l'évangélisation des pauvres**. Tous les moyens de notre famille spirituelle sont au service de cette mission ; et n'oublions pas que très souvent pour nous pradosiens, **les pauvres sont le premier canal de l'Esprit, par où le don de Dieu est ravivé en nous**. C'est aussi pourquoi nous aimons « *ouvrir l'évangile avec les plus pauvres, les servir, les aimer à la manière de Jésus et du Père Chevrier.* »

III) SUIVRE JÉSUS-CHRIST DE PLUS PRÈS

1° « Mieux connaître Jésus Christ ... »

L'étude d'évangile, ou plutôt ''l'étude de Jésus-Christ dans l'évangile'', c'est d'abord la connaissance et la fréquentation d'une personne. C'est pour nous un exercice prioritaire, car « *c'est dans l'étude d'évangile que nous trouvons la source de notre fécondité pastorale.* » Cette étude de Jésus dans l'évangile est la base de notre vie apostolique.

Comment cela change notre vie ? « *Nous nous apercevons que nous citons régulièrement des passages de l'écriture ...* » « *Apprendre par cœur, pour redonner par le cœur.* » « *Jésus-Christ devenant notre familier, il est normal que nous le rendions présent au quotidien.* »

Autrement dit, l'étude de notre Maître dans l'évangile est un lieu essentiel, par où se renforce **notre attachement à Jésus-Christ**. Mettre le Christ au centre, c'est la proposition du Père Chevrier. « *Tout part de la connaissance de Jésus-Christ : c'est notre recherche pour coller davantage au Christ. Nous devons soigner la cohérence entre l'annonce et le témoignage. Nous avons besoin d'aller aux sources, de retrouver l'enthousiasme du premier amour.* » De la même manière, Saint Paul nous fait découvrir la radicalité de l'attachement à Jésus-Christ : « *ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi !* » (Ga 2, 15) Paul s'est laissé modeler par le Christ, il s'est laisser dépouiller par Lui, pour s'unir à lui.

« *Etre prêtre dans un institut séculier, c'est un appel à aller plus loin dans le*

don gratuit. Aimer dans la chasteté, la pauvreté, l'obéissance à l'Eglise, à l'évêque. Notre engagement au Prado est public, avec une charge qui nous est confiée : offrir gratuitement l'évangile. »

La question pour nous est donc : comment prenons-nous le temps de nous laisser transformer par le Christ, sans nous laisser happer par l'agenda ? « *Conformer sa vie au Christ suppose un lâcher prise, plus facile à exprimer qu'à vivre. Connaître Jésus-Christ, c'est naître à lui et à son Alliance, c'est vivre avec lui une communion d'Amour. Une connaissance fragile, à approfondir et à entretenir !* »

L'étude d'évangile nous permet **une connaissance** du Christ et nous donne **une compétence**. Sans oublier cependant, que la connaissance du Christ peut aussi nous venir par tous ceux et celles que nous rencontrons, en particulier les simples et les pauvres qui « *ont beaucoup à nous enseigner* » (La Joie de l'Evangile, n°198).

2°) « ... et le faire connaître ! »

S'interroger sur l'étude d'évangile, c'est aussi nous demander : comment, dans nos ministères, pouvons-nous transmettre à d'autres le goût à la lecture de l'évangile et à son partage ? En effet, « *connaître Jésus-Christ n'est pas une fin en soi, mais elle est un moyen simple pour le faire connaître à tous.* » Cela rejoint le souci du pape François, qui nous invite à **former des disciples-missionnaires**.

C'est d'ailleurs au cœur de notre vocation pradosienne, qui nous appelle à former non seulement des disciples mais aussi des apôtres, leur apprenant à contempler le Christ avec l'évangile, tout en regardant la vie des hommes et de la communauté. « *Il nous faut aider les gens à entrer dans la Parole de Dieu. Nous ne sommes pas à notre compte. Dans l'Eglise, on est chargés d'annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu. »* En réalité, il y a beaucoup de lieux dans notre mission, où nous ouvrons l'évangile avec d'autres : *préparation aux sacrements, groupe Ba'bba, équipes ACO ou MCR, équipes pastorales, équipes d'aumôneries, petits groupes de partage d'évangile*... Souvent, on nous fait remarquer qu'il y a comme ''un tour de main'' reconnaissable, là où il y a des pradosiens ! Sans doute parce que notre étude n'est pas un cours ou une étude savante de l'évangile, mais une étude simple et surtout **centrée sur la personne de Jésus**. Cela ne peut se vivre que dans un climat de confiance et de bienveillance.

- Dans nos différents ministères, il nous est donné de repérer des personnes qui ont un réel attrait pour Jésus-Christ et cela nous réconforte beaucoup. « *Mettre l'évangile dans la main des personnes, c'est accepter de partager*

son trésor. » Nous avons notamment le souci de mettre l'évangile dans la main des pauvres.

- Autre méthode que l'étude d'évangile, la *Lectio Divina* invite aussi à regarder, contempler et parler à Jésus. Elle se pratique de plus en plus dans les paroisses et c'est une réelle joie de voir la Parole de Dieu toucher le cœur des gens et « *s'enrichir des perles des autres* ».
- Le regard sur Jésus, au début d'une réunion d'équipe pastorale, nous aide à avoir une attitude pastorale plus juste. « *La vie du Christ par son évangile doit marquer toutes nos rencontres pastorales, y compris le conseil économique et l'équipe d'animation. Il nous faut Christo-centrer notre pastorale. »*
- Mais pour faire vivre cela à d'autres, il faut commencer par en être imprégné soi-même ! L'étude d'évangile doit d'abord nous convertir. **Vivre de l'évangile**. Dans notre vie pradosienne, cela passe par « *un style de vie simple, proche des paumés, vivre de réels moments de compassion et de service. »* Et cela est possible, même quand arrive **l'heure de la retraite** : « *Etre prêtre en retraite c'est être prêtre autrement ! Non plus dans l'efficacité d'un ministère s'appuyant sur des statistiques mais dans la gratuité de la rencontre, dans l'écoute, dans un ministère d'accompagnement et de bienveillance, dans le témoignage nourrit par notre attachement à Jésus-Christ, dans notre prière, nos combats et notre générosité. C'est peut-être là que se joue l'attachement à Jésus-Christ, dans cette ultime étape de la vie :'En tes mains Seigneur, je remets mon esprit'. »*

  A partir de l'évangile, nous apprenons à « *voir les signes du Royaume dans les petits riens du quotidien. Car l'évangile est porteur d'une espérance extraordinaire. Exemples : une association accueille des migrants ; une commune ouvre des appartements pour accueillir des familles réfugiées dans un climat peu favorable ; d'autres accueillent des enfants étrangers malades venus en France pour une opération.* »

3°) « Alors, je me suis décidé. »

Faire étude d'évangile c'est prendre une décision vis-à-vis du Christ : '*Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près*'. Nous avons besoin d'ouvrir le livre et de revenir souvent à la Source...

- Nous sommes tout à fait **convaincus de l'importance** de 'l'étude de l'évangile', même si nous regrettons de ne pas assez y consacrer plus de temps. *« Quand nous avons un trou dans notre emploi du temps, c'est peut-*

être le moment de faire étude d'évangile ! » Comme pradosiens, nous savons que nous avons cette obligation de connaître le Christ un peu plus chaque jour. *« L'étude d'évangile doit être notre premier travail pastoral. »*

- De fait, dans nos vies de pasteurs, l'étude d'évangile reste « un combat ». Mais c'est **un combat que nous ne cessons pas de mener** ! Car, par expérience, nous savons que l'étude de la personne de Jésus-Christ dans l'Evangile nous aide à le remettre à sa juste place, c'est-à-dire la première, dans notre vie. « *Par l'étude d'évangile nous revenons au Christ. C'est plus important que toutes les organisations qui nous accaparent. »*
- Nous sommes aussi bien convaincus qu'il est très profitable de pratiquer cette étude avec toujours plus de **gratuité**, pour aimer et se savoir aimé, et non pour répondre à des questions immédiates ! *« Jésus-Christ est-il le centre de ma vie ? »* « *On n'aura jamais fini de le chercher. » « On ne fait pas étude d'évangile pour 'faire étude d'évangile' mais pour rencontrer Jésus-Christ. Faire étude d'évangile c'est se remettre devant notre essentiel : Jésus-Christ. »*
- Mais il est vrai aussi que, bien souvent, notre (re)motivation immédiate pour « *aller étudier Jésus-Christ dans l'évangile* » est également pastorale : non seulement pour l'homélie, mais occasionnellement aussi parce que nous sommes « *poussés par l'Esprit* » dans le contexte de certains événements heureux ou difficiles, ou de nos rencontres vécues ou à venir avec les pauvres. Cette **motivation pastorale** est peut-être normale, puisque l'étude de Jésus-Christ dans l'évangile nous invite à une double contemplation de la vie du Christ et de la vie des hommes de notre temps. « *C'est peut-être le signe que, tout en étudiant Jésus-Christ, nous ne sommes pas dans du 'hors sol'.* » « *Il peut exister dans nos vies de pradosiens un va-et-vient entre l'étude d'évangile et le cahier de vie. La Parole de Dieu donne la parole. »*

Concrètement, il est important d'intégrer l'étude d'Evangile dans **une « règle de vie »,** en nous fixant un temps d'étude et de méditation. « *Pour nourrir notre vie spirituelle, il nous faut nous réserver des plages de cœur à cœur avec le Christ. »* « *Pour suivre le Christ de plus près, il nous faut le connaître et l'aimer, et pour le connaître, passer du temps avec lui, écouter sa parole. »*

Mais il serait sans doute important aussi de **témoigner plus simplement de notre travail d'étude de l'Evangile**, notamment à nos proches collaborateurs. Ainsi, ils pourraient comprendre que cette étude nous est essentielle et qu'elle nous apporte un regard autre sur la vie, qu'elle donne sens aux rencontres de

notre journée. Nous pourrions ainsi davantage laisser apparaître que nous nous appuyons sur la Parole de Dieu, et ainsi témoigner que « *tout ne vient pas de nous, et que nous nous appuyons sur un Autre* ».

Nous pourrions en même temps faire savoir à ceux qui nous voient vivre, que ce travail régulier n'est pas seulement un choix personnel, mais qu'il est lié à **notre engagement pradosien** : c'est pour nous notre 'marque particulière' (comme d'autres peuvent avoir d'autres pratiques, dans d'autres Instituts), c'est le signe pradosien que nous cherchons à suivre Jésus-Christ de plus près, à la suite d'Antoine Chevrier. De par la proclamation publique de notre engagement à vivre ce charisme du Prado devant nos frères prêtres et nos communautés, ils auraient le droit de nous interpeller : « *Que fais-tu de ton charisme ?* »... Si nous l'inscrivons dans notre ''agenda public'', ils pourraient sans doute nous encourager à y être vraiment fidèles.

Pour notre étude personnelle de Jésus dans l'évangile, nous constatons que nous vivons plusieurs approches qui se complètent :

- D'une part : **chaque jour**, grâce à la liturgie. « *Pour moi le fait de copier l'évangile chaque jour et de le partager marque toute ma journée.* » « *Fréquenter l'évangile chaque jour c'est notre matière première.* »
- Périodiquement, en prenant un **temps personnel spécial** ou en vivant des temps de retraites : on retient un thème ou une question, qu'on essaye de creuser en profondeur. « *Notre vie spirituelle est nourrie de la parole de Dieu et nous expérimentons cela tout particulièrement dans les retraites.* » *Par exemple :* la miséricorde de Jésus ; les combats de Jésus, les gestes de Jésus… On met le projecteur sur Jésus : ce qu'il dit ce qu'il fait, on essaye de demeurer dans une attitude de prière à l'écoute des appels de Jésus.
- Les **rendez-vous pradosiens** (équipes Prado, sessions, années de reprises ou mois pradosiens...) sont aussi de très bonnes occasions pour relancer régulièrement notre désir d'étudier Jésus-Christ. *« C'est une assemblée internationale qui m'a relancé sur l'étude d'évangile, devant le tableau de St Fons sur L'Eucharistie, avec la phrase : 'Donner son temps... pour l'Evangile' ».*

IV) RAVIVER LA VOCATION PRADOSIENNE

1) Une vocation qui se découvre et qui s'approfondit progressivement

Un certain nombre de pradosiens parmi les prêtres (cela est différent pour les laïcs consacrés !) ne sont pas rentrés au Prado avec une conscience très nette que le Prado était une vocation... Ce qui les a attirés au départ, c'était d'abord très souvent l'attention à la vie et aux pauvres, l'engagement auprès des plus faibles dans des secteurs défavorisés, ou encore le désir d'avoir un bon soutien fraternel et spirituel...

> « *Pour l'un c'est la présence d'une Eglise aux pauvres, pour l'autre l'étude d'évangile, pour un autre encore l'aspect familial. C'est encore la vie en équipe, l'ouverture aux étrangers, le témoignage d'un frère prêtre vivant pauvre au milieu des pauvres. Un attrait pour cette Parole de Dieu écrite, travaillée, partagée dans la fraternité et la vérité de la vie d'équipe qui nous aide à aller au Christ et à l'apostolat.* »

Mais *« nous ne connaissions pas tout le charisme du Père Chevrier »*, même si dans l'histoire qui a conduit chacun au Prado, il y a toujours au moins un témoin qui a été marquant par la cohérence de sa vie, et dont la vie a été appelante.

Peu à peu, parfois après un long chemin comme 'sympathisants', « *nous avons pris conscience qu'il s'agissait de bien plus que d'une spiritualité pour nous aider à mieux vivre notre sacerdoce* ». Peut-être un peu comme les premiers disciples, qui n'ont vraiment compris le sens de leur propre suite du Christ, qu'après sa Passion et sa Résurrection.

Tous (prêtres et frères), nous faisons **l'expérience** que le Prado est une véritable vocation et une grâce de Dieu. Nous nous sentons notamment appelés à aller à la recherche de la brebis perdue, tous ceux qui sont loin, aux périphéries. Et nous sommes convaincus que le Prado doit être un signe pour les pauvres et pour l'Eglise. Avec l'aide et les encouragements de copains pradosiens, l'engagement au Prado apparait comme une réponse à une véritable vocation particulière : « *Suivre Jésus-Christ de plus près afin de travailler efficacement à l'évangélisation des pauvres.* » Mais nous avons besoin de renouveler cet engagement par **une formation permanente**. « *Nos constitutions nous en rappellent quelques moyens... L'importance de l'étude d'évangile d'une manière habituelle (N°37). L'importance du regard contemplatif sur la vie (N°38), à partir de ce que nous notons chaque jour sur notre cahier de vie. Nous reconnaissons que le regard sur le Christ change notre regard sur les hommes.* »

Dans nos réunions d'équipes nous remarquons pourtant que nous ne sommes pas suffisamment attentifs à reprendre et à nous nourrir des **écrits du**

Père Chevrier.

2°) L'unité entre la vocation presbytérale et la vocation pradosienne.

NB : Cette partie du document préparatoire a évidemment été la plus difficile à 'transposer' pour les laïcs consacrés, à partir de la formulation utilisée dans le document. Pour eux, elle se pose plutôt en termes d'« unité entre la vocation baptismale et la vocation pradosienne ».

« *Les gens nous voient d'abord comme des prêtres diocésains. Puis ils découvrent que nous nous réunissons en équipe de prêtres.* » Certain ont aussi remarqué chez les prêtres du Prado un certain **type de ministère** : « *ils parlent simplement de l'évangile* ». Notre vie est aussi marquée par une certaine forme de **simplicité**.

Notre **attention aux pauvres** et notre combat pour une étude gratuite, simple et régulière de **l'évangile** : voilà deux de nos « caractères particuliers » au milieu des autres prêtres diocésains. « *Même à l'âge de la retraite et en établissement, nous pouvons continuer humblement à vivre notre vocation pradosienne auprès des plus petits.* »

Dans le presbytérium, nous ne sommes pas perçus comme des religieux, mais comme des prêtres qui vivent simplement et qui sont volontaires pour prendre en charge des secteurs défavorisés. « *Certains soulignent notre disponibilité, même après notre départ en retraite : proximité auprès des plus faibles, des malades, des détenus, des réfugiés… Notre disponibilité nous permet aussi de vivre des accompagnements spirituels.* » Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, mais nous reconnaissons humblement que nous avons besoin de nos frères du Prado pour nous stimuler à être « des prêtres selon l'évangile ».

Malgré des questions et des difficultés, nous accueillons les conseils évangéliques positivement, comme des chemins vers la joie : « *Cette Joie n'est pas toujours extérieure et expansive. Nos portes sont ouvertes : par retour, certains disent nous voir 'heureux d'être prêtre'.* »

- Concernant **la pauvreté** : nous n'avons pas le sentiment d'être pauvres, mais de vivre simplement. « *Nous assumons les tâches domestiques* ». *« Un jeune prêtre, qui avait été séminariste en stage avec plusieurs pradosiens sur un secteur, a été frappé parce qu'ils ne prenaient pas l'apéritif tous les jours, comme dans d'autres cures »*. « *Les constitutions nous invitent à relire en équipe la gestion de nos ressources : c'est un sujet délicat, mais surement un appel à la vivre en confiance et à nous éclairer mutuellement.* »

- Notre vie en équipe nous aide à vivre **l'obéissance** à l'Esprit-Saint. Accepter les décisions de nos supérieurs, tout en donnant notre propre avis. L'importance de la fidélité à notre engagement malgré nos chutes et nos faiblesses.
- Vivre **la chasteté**, « *c'est respecter l'autre ne pas mettre la main sur lui. C'est aussi aimer les plus pauvres, ceux qui n'ont jamais été choisis à cause d'un handicap, c'est avoir une attitude particulièrement bienveillante pour ceux qui n'ont jamais été aimés !* » Raviver notre vocation pradosienne nous invite à la proximité et à l'ouverture aux pauvres. Nos ministères nous mettent en lien avec un grand nombre de blessés de la vie. Il nous faut accueillir les personnes fragiles, les accompagner et chercher à les mettre en relation avec le Christ miséricordieux. Des rencontres inter-religieuses nous permettent aussi de vivre un lien fraternel respectueux avec des personnes venues de tous les horizons et de toutes les religions.

3°) Une vocation à partager en Eglise et à porter « en Famille »

Nous avons de plus en plus conscience que le ministère et le charisme du Prado sont **un don de l'Esprit Saint fait à toute l'Eglise**, au service de l'évangélisation des pauvres. Nous n'en sommes pas propriétaires et par conséquent, sans tomber dans les excès d'une démarche de ''propagande'', nous n'avons pas le droit de le garder pour nous seuls.

L'opération « *Portes ouvertes des équipes Prado de France. Venez et voyez !* », qui s'adresse à des confrères de nos diocèses, peut nous permettre de mieux faire connaitre la grâce et le charisme du Prado, à travers une qualité de rencontre fraternelle et surtout un '*expériment*' de l'étude d'évangile et de la révision de vie contemplative.

Notre **rassemblement national à Lourdes** en novembre 2016, rassemblant près de 500 personnes, nous a davantage fait prendre conscience que la grâce et le charisme pradosien peut se vivre en différents états de vie. Nous avons mieux compris que ce que nous appelons « *Famille du Prado* » ne se réduit pas à une grande « *famille internationale de prêtres* ».

En cohérence avec l'ecclésiologie du Concile Vatican II, notre charisme n'est donc plus seulement porté par des **prêtres**, en quelque sorte 'accompagnés' par des **religieuses** et par des **laïcs consacrés hommes et femmes**, mais aussi par des **fidèles laïcs**, ainsi que des **diacres permanents célibataires ou mariés**, dont certains peuvent être accueillis comme membres associés dans notre Institut

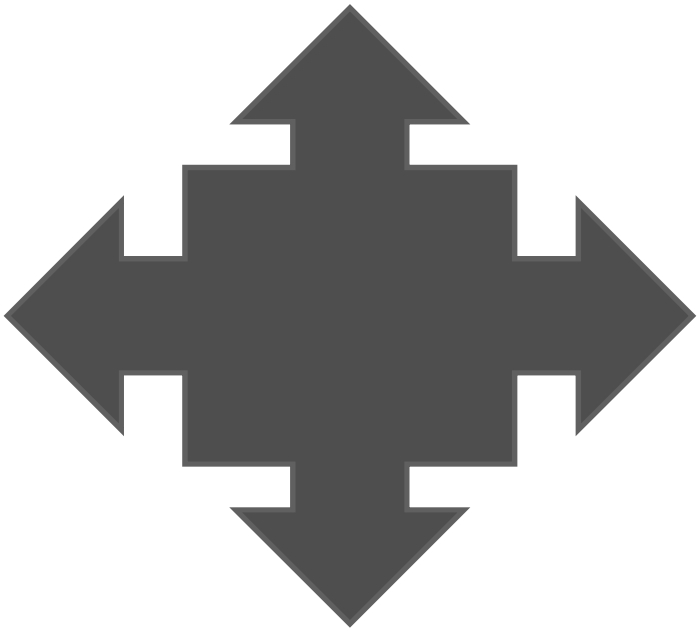
(C.115 ; Directoire Général 12). Ces diacres ont d'ailleurs eux-mêmes souhaité reprendre à leur compte le thème de l'Assemblée 2019, lors de leur session annuelle en novembre prochain à Limonest, pour s'unir à la réflexion de l'ensemble du Prado, même s'ils n'ont pas reçu le document préparatoire.

Cet esprit de ''famille pradosienne'' nous met dans **un dynamisme porteur pour l'avenir**, sans nous laisser décourager par la baisse des effectifs des prêtres. D'autant plus que quelques-uns, issus des plus jeunes générations de prêtres, demandent encore aujourd'hui à rejoindre notre Institut en s'y engageant, après le temps de la première formation. Et le Prado vit aussi son service des prêtres diocésains en en accueillant d'autres, qui décident de rejoindre une équipe Prado, dans un esprit fraternel et de découverte.

Ainsi, nous constatons que la figure du Père Chevrier est toujours capable de toucher des hommes et des femmes aujourd'hui, même s'ils sont peu nombreux. Du côté des prêtres, à la différence de la majorité de leurs aînés, c'est peut-être davantage la radicalité évangélique et **la figure de sainteté du Père Chevrier** qui parlent plus à ces nouvelles générations que « le Prado » ou le style de ministère vécu par les pradosiens.

D'autre part, **les lieux historiques du Père Chevrier** situés dans la région lyonnaise sont des lieux de pèlerinage bien fréquentés, même au-delà des pradosiens (groupes paroissiaux ou diocésains...). Ils sont 'parlants', y compris pour beaucoup de prêtres envoyés en France comme *fidei donum*. Ils y trouvent une expression concrète de la grâce du Père Chevrier et des lieux d'expérience spirituelle forte, qui les touche et les interpelle.

Conseil du Prado de France, septembre 2018



Evénement de famille

Le 26 novembre 2018, Christian DELORME (prêtre du Prado de Lyon) recevait officiellement les insignes de l'Ordre National du Mérite, au cours d'une cérémonie en la Mairie du 7ème arrondissement de Lyon, rassemblant une grande diversité de personnes.
Ce fût surtout pour lui l'occasion d'interpeller chacun sur quelques sujets d'actualité, touchant au « vivre ensemble » républicain et en particulier au sort des mineurs migrants isolés dans la métropole lyonnaise.

Extraits du discours de réception de l'Ordre National du Mérite

Quelle assemblée! Que d'amis ici présents! (...) J'ai pourtant beaucoup démérité de ce grade d'officier de l'Ordre National du Mérite dans lequel j'ai été élevé voici quelques années, pour lequel j'ai attendu jusqu'à ce jour pour consentir à organiser la cérémonie ! (...) Mille mercis, bien entendu, à **Kamel Kabtane**, fondateur et recteur de la Grande Mosquée de Lyon, pour avoir accepté de me remettre les insignes d'officier au nom du Président de la République. Mille mercis, enfin, à chacune et à chacun d'entre vous qui représentez beaucoup pour moi, vous avec qui – certains depuis cinquante ans –, tant de choses ont été vécues en différents lieux et moments de notre existence. Dans un premier temps, j'ai imaginé que cette cérémonie pourrait se dérouler de manière très discrète, avec un petit nombre de témoins. Et puis, j'en suis venu à désirer que la distinction qui m'a été décernée soit **l'occasion d'un moment fort de profession de foi républicaine** en ces temps incertains que nous vivons, où tant de périls se profilent.

La cérémonie aurait pu être organisée dans des locaux de l'Eglise catholique de Lyon, notamment dans mon actuel ensemble paroissial de Cuire, ou encore à la Grande mosquée de Lyon. Pouvoir la faire ici, dans cette mairie du 7ème arrondissement de Lyon, a pour moi une forte double signification. La plupart d'entre vous le sait : je suis né dans le 7ème arrondissement il y a 68 ans, j'y ai passé toute mon enfance et toute ma jeunesse, ainsi qu'une grande partie de mon existence d'homme : c'est vraiment ici ma « patrie ». Mais, surtout, cette mairie, comme bien d'autres en France, est un lieu d'incarnation de la République française.

Cette République qui nous veut libres, égaux et fraternels, que nous soyons hommes ou femmes, vieux ou jeunes, Blancs ou Noirs, hétérosexuels ou homosexuels, croyants ou athées. Certes, elle est loin d'être parfaite cette République française, mais même avec ses limites elle permet à la plupart d'entre nous de vivre dans une liberté et une paix que peut nous envier la majorité des peuples du monde. Et aujourd'hui, où trop de vents mauvais soufflent, en provenance de la Hongrie et du Brésil, de la Pologne et de l'Arabie Saoudite, des Etats-Unis et de la Russie, de la Turquie et même de l'Italie et aussi de différents lieux de France, oui, il convient de la célébrer notre République, de lui témoigner notre attachement et de la défendre.

Qui aurait cru, voici trente ans, que les courants de pensée et de haine qui se sont développés en Europe dans les années 1930, pourraient revenir aujourd'hui dans les plus hauts lieux du pouvoir en Europe ? Qui aurait cru, voici trente ans, que des courants populistes et nationalistes mettraient gravement en péril, à l'horizon 2019, les institutions européennes qui ont accordé à nos pays démocratiques une paix de plus de soixante-dix années? Qui aurait cru, voici trente ans, que l'antisémitisme multiséculaire retrouverait, en France tout particulièrement, une nouvelle jeunesse moins de quatre-vingt ans après la Shoah? Qui aurait cru, voici trente ans, que, dans la France du début du troisième millénaire, des Juifs se feraient agresser parce que Juifs, des migrants se feraient molester et insulter parce que migrants, des personnes homosexuelles seraient injuriées et violentées parce que homosexuelles? Qui aurait cru, voici trente ans, que les intégrismes religieux reprendraient de la vigueur et viendraient mettre en danger notre « vivre ensemble », ici dans notre pays comme en mille autres lieux du monde ? Qui aurait cru, voici trente ans, que tant de misère réapparaitrait et se développerait en France, avec des centaines de personnes sans abri au cœur même d'une riche métropole comme la nôtre ? Oui, il y a péril en la demeure et nous ne devons pas nous voiler la face. Si nous n'y prenons garde, nos enfants et nos petits-enfants ne connaîtront pas la tranquillité qui a été la nôtre, en Europe de l'Ouest, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale! Si nous n'y prenons garde, la violence viendra détruire notre démocratie.

Ce qui nous réunit ce soir (...), malgré des appartenances politiques, philosophiques et religieuses différentes, c'est notre souci de la concorde et de la justice. Il y a **des élus**, qui ont été salués avec tout le respect qui leur est dû. Il y a **des représentants des cultes**. Il y a **des militants associatifs**. Tous, je le sais, nous sommes à un titre ou à un autre des acteurs de paix. Tous, nous avons pour

souci premier le « mieux vivre ensemble » dans notre métropole de Lyon et au-delà. Nous ne devons pas baisser la garde! Plus que jamais, nous sommes appelés à vouloir et à faire en sorte que notre métropole demeure une métropole de la démocratie et de la non-violence, et qu'elle le soit toujours davantage. Il y a quelques jours, était de passage à Lyon le leader indien *gandhien Rajagopal*, qui prépare pour 2019-2020 une grande marche de Delhi à Genève, afin de mobiliser les forces de paix en face de tous les périls qui montent, périls climatiques comme périls politiques et politico-religieux. La ville de Genève a déjà apporté tout son appui à ce leader non-violent de soixante-dix ans qui déplace en Inde des centaines de milliers de personnes. Que fera la métropole de Lyon ? Que ferons-nous ?

Cher *Kamel*, tu n'aurais pas été là, Lyon ne pourrait pas s'enorgueillir d'avoir été, après Paris, la première grande ville de France à avoir eu une grande mosquée destinée à nos concitoyens musulmans, une grande mosquée qui, depuis vingt-quatre ans, est un lieu de prière ouvert sur la cité et où se cultive un islam de paix. Aujourd'hui, avec les mêmes appuis qu'hier, à commencer par ceux de la Ville et de la métropole de Lyon, tu es en train de gagner ton pari de la création d'un Institut Français de Civilisation Musulmane qui sera un espace d'entre-connaissance entre musulmans et non-musulmans. (...) Si j'ose dire, il faut que nous tous ici présents et d'autres encore bien entendu, nous ayons, avec toi et avec notre très aimé imam, *Cheikh Mondher El Najjar*, le souci de « bétonner » tout cela, afin que d'autres, demain, ne viennent pas détourner ce que tu as voulu et construit. Il faut que tu réussisses de manière durable ton pari! Toute l'histoire des hommes le montre : les religions peuvent apporter le meilleur comme le pire. Elles peuvent servir le vivre ensemble comme le desservir, encourager les libertés comme les détruire. Au vrai, la vraie frontière ne se situe pas entre croyants et incroyants, entre chrétiens et musulmans : elle est entre ceux qui aiment assez l'homme, tout homme, pour qu'il puisse vivre en liberté et ceux qui veulent imposer aux hommes leurs obsessions, avec ou sans religion.

Construire une cité de paix n'est pas facile. Il faut pour cela la volonté de le faire, et aussi acquérir des savoir-faire. Il faut nourrir et développer une culture de la paix, qui s'enracine dans la mémoire de ce qui a été vécu et dans la reconnaissance à l'égard des « grands ancêtres » qui nous ont donné la concorde en héritage. Il faut du courage et de la créativité. Il faut de la pédagogie.

Il y a ici d'éminents représentants d'**associations qui se soucient et œuvrent en faveur des personnes sans abri**, parmi lesquels de nombreux migrants arrivés d'Europe de l'Est, d'Afrique et même d'Asie. Ils sont actuellement plusieurs centaines, femmes, enfants, adolescents, jeunes adultes et personnes d'âge mûr qui, dans notre métropole, survivent dans la rue, ou dans des bidonvilles qui menacent de prendre feu à tout moment ou encore dans des squats insalubres. La présence de beaucoup relève d'une problématique compliquée – celle des migrations internationales –, à propos de laquelle nous n'avons pas forcément les mêmes analyses et les mêmes propositions de gestion. Mais tous, nous savons que laisser des êtres humains – des frères et sœurs humains – à la rue, dans le froid, avec des sérieux problèmes de nourriture et de santé, n'est pas supportable. Beaucoup parmi nos concitoyens réagissent de manière admirable et d'une façon qui n'est pas suffisamment mise en avant : groupes de jeunes de diverses appartenances qui font des « maraudes » et proposent un peu de nourriture et d'amitié aux sans-abri, personnes d'âges divers qui vont rendre visite aux habitants des bidonvilles et des squats et leur apportent des vêtements, des couvertures, des produits de toilette, des vivres, des médicaments ... En réalité, tout citoyen est capable de faire un geste de solidarité aussi petit soit-il, et cela est constructeur de la fraternité humaine et de la paix sociale.

Dans notre ensemble paroissial de Cuire, nous sommes en train de voir comment nous allons, ces mois, nous montrer solidaires d'une **quinzaine de personnes qui sont actuellement abritées de manière précaire dans l'ancienne caserne des pompiers de Villeurbanne-Cusset** où il n'y a plus d'électricité depuis plusieurs jours, et donc plus de possibilité de s'éclairer quand la nuit tombe à 17 heures, de se chauffer un peu, de faire la cuisine, de se laver avec de l'eau un peu tiède à défaut d'être chaude...

Imaginons, rêvons – pourquoi pas ? – que 5 000 foyers ou familles de notre métropole décident d'adopter chacune une de ces personnes à la rue... et nous ferions sérieusement reculer la misère, et notre métropole serait davantage fière d'elle-même. Rien n'est impossible à qui aime !

Chers Amis, cette distinction que je reçois aujourd'hui est avant tout un encouragement à continuer à progresser sur les routes de la solidarité et de la fraternité, et à continuer avec vous. Oui, notre République est belle ! Oui, notre métropole de Lyon est belle. Merci, merci, merci !

Jean LAHONDES est prêtre du Prado à Marseille.
Il nous communique le fruit de ses méditations au sujet des évolutions récentes de notre vie de famille pradosienne en France.
Il prend appui sur quelques expressions de participants au Rassemblement à Lourdes, en 2016.

Tout bien médité ...

POUR MIEUX CONNAÎTRE JÉSUS CHRIST AUJOURD'HUI ?

1) LE PRADO, UNE FRÊLE EMBARCATION DE L'ÉVANGILE

Vous vous souvenez sans doute ! C'était en 2016. Les responsables des différentes composantes de la famille du Prado nous invitaient à Lourdes. Il s'agissait de témoigner de la vitalité de Jésus Christ, toujours vivant par son Esprit au cœur de notre Communauté devant la Grotte ... Cette grotte, qui vit avant nous Bernadette se mettre à genoux, gratter la terre pour découvrir l'eau avec laquelle elle se signera. Comme elle, nous sommes venus *gratter la terre* de Lourdes pour découvrir les racines de notre attachement à Jésus Christ au sein d'une famille que le Seigneur nous a donnée.

Quelques expressions des participants, pour nous remettre en mémoire les moments forts de cette belle rencontre :

Ne sommes-nous pas des serviteurs ?

* « Chacun était là comme il pouvait, dans la confiance. »

* « Et soi-même, on est humble ? On peut même se montrer aux autres avec ses pauvretés. C'est une composante importante de l'Évangile. Saint Paul, Antoine Chevrier, se présentent à nous comme des serviteurs de Dieu, c'est là l'essentiel. »

* « On peut certainement méditer les trois étapes du Tableau de saint Fons, en discernant comment Marie est concernée et inscrit en elle, comme dit le père

Chevrier, les trois marques que nous devons porter sur nous comme les stigmates de Jésus Christ : la pauvreté, la souffrance et la charité. »

* « La fraternité est possible avec chacun, même avec celui qui est encore pour moi un étranger. Passer du « donner de l'aide » à « demander de l'aide » aux autres : on se trouve alors dans une situation de réciprocité, davantage sur un plan d'égalité. »

Accepter de changer de rythme ?

* « Nous rencontrer avec nos différences, apprendre à se connaître, vivre ensemble, tout cela nous demande d'accepter de changer de rythme pour être en accord avec les personnes en précarité, qui sont souvent en marge de la société. »

* « Nous devons former entre nous une véritable famille spirituelle. Quand deux âmes éclairées par l'Esprit écoutent la parole de Dieu et la comprennent, il se forme entre ces deux âmes une union d'esprit très intime dont Dieu est le principe et le nœud (VD 151) »

La fraternité, une vocation à laquelle nous sommes appelés ?

* « Nous avons sans cesse à accueillir la fraternité comme ; une vocation à laquelle nous sommes appelés ; elle est un don et une tâche à accomplir. Être femme de communion dans les quartiers où nous sommes qu'est-ce que c'est ? Par où ça passe ? » *« Souffrir avec ces mères dont les fils sont dans les réseaux de la drogue ou en prison. C'est vivre dans l'angoisse de représailles de règlement de comptes, de meurtre ; c'est aussi à certains jours ne plus pouvoir supporter les nombreuses incivilités, les ordures accumulées ... »*

* « Nous devenons sa mère en Le produisant sur l'autel et en donnant naissance spirituelle à d'autres enfants par l'enseignement de la foi et par les sacrements disait Antoine Chevrier (VD 152) ».

* « L'Évangile, la vie et l'enseignement d'Antoine Chevrier, la vie de tant d'hommes et des femmes témoignent que ce n'est ni dans le spectaculaire, ni dans le sensationnel, mais dans l'enfouissement, dans le travail en profondeur et dans la joie du quotidien, que nous pouvons faire nôtre ce programme, donner la vie autour de nous. »

* « Écouter, c'est donner son corps par une présence attentive ; donner l'espace pour que l'autre existe. Écouter, c'est donner son corps pour essayer de comprendre, vouloir comprendre et aussi accepter de ne pas comprendre ! Par l'écoute devenir du bon pain. »

2) J'IRAI AU MILIEU D'EUX ET J'HABITERAI LEUR VIE

Je crois fort aux gestes quotidiens de solidarité, qui nous rendent plus humains et plus fraternels. J'aime reprendre les rencontres à la lumière de l'Évangile. Elles nous invitent à être solidaires des pauvres, à nous compromettre avec eux, à construire avec eux un monde où les hommes se reconnaissent comme des frères. Nous chercherons pour eux à créer des lieux où ils peuvent inventer eux-mêmes des moyens pour lutter contre les situations de pauvreté.

C'est en Église, que grandit notre vocation pradosienne de disciple et d'apôtre de Jésus Christ. Conscients de nos limites, dans l'humilité, nous rendons grâces au Père de ce qu'il nous a accordé un attrait spécial, qui nous porte à connaître Jésus Christ, à nous donner à Lui et à marcher avec Lui et comme Lui à la rencontre des pauvres, des opprimés et des pécheurs, pour partager leur vie et y témoigner de la force de l'Esprit, de la Bonne Nouvelle du Royaume.

3) PRENEZ ET MANGEZ : DEVENEZ DU BON PAIN

Pour accomplir la mission confiée par l'Église au sein de la famille du Prado, le Seigneur nous découvre la place de la différence et la complémentarité de nos vocations respectives, renforce notre solidarité sacramentelle : *Prêtres, Sœurs, Laïcs consacrés, Diacres, Laïcs en famille ou célibataires*. Si tous sont baptisés, quelques-uns sont ordonnés pour rendre présent le corps eucharistique du Seigneur et l'offrir au nom de tous au Père ; découvrir que tous participent au ministère de la prière, à l'offrande de leur vie.

Reconnaissons que nous avons chacun une vocation spécifique, au sein d'un appel personnel. Ce qui fait la richesse de la famille spirituelle du Prado, n'est-ce pas justement cette différence, qui devient une richesse par sa complémentarité pour la mise en œuvre de notre vocation apostolique au sein de nos Églises diocésaines ?

Tous ensemble, nous avons la responsabilité de faire fructifier cette grâce, pour le service de l'évangélisation des pauvres et une plus grande fidélité de l'Église aux appels de Dieu.

C'est à lire ...

Prêcher et guérir, telles sont les deux grandes missions des Apôtres et de l'Eglise.

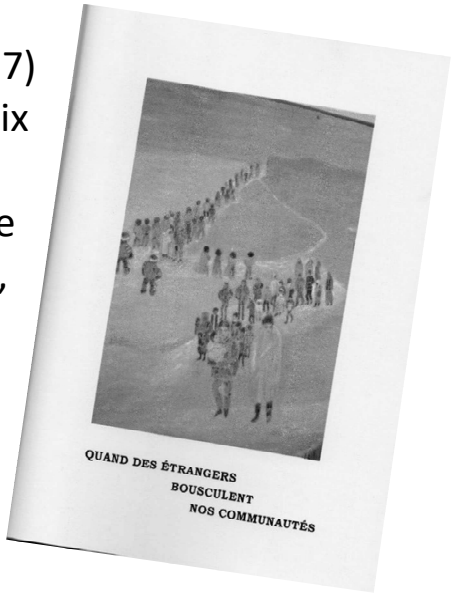
Pour la première fois, **Jean-Luc SOUVETON**, prêtre du PRADO du diocèse de Saint Etienne, s'exprime sur sa pratique, son histoire - aux accents douloureux - et sur le ministère qui lui est confié depuis 2009 : « *Délégué au développement personnel et aux spiritualités hors frontières* ».

On découvrira dans ce livre d'entretiens avec André BAIL combien la Parole de Dieu et la soif de Vie peuvent se rencontrer aujourd'hui, pour libérer et guérir l'existence de très nombreuses personnes, très proches ou beaucoup plus à distance de l'Eglise rassemblée. Encore faut-il *sortir* à leur rencontre et les ouvrir à leur propre intériorité ...

Le livret des sessions CAPMO sur les étrangers (cf. p. 7) est à réclamer au secrétariat du Prado de France au prix de 10 euros (envoi compris).

Des témoignages de participants, les deux apports de Geneviève MEDEVIELLE et de Michel DELANNOY, méditations et homélies ...

Ce livret peut être l'occasion de faire localement une partie de la démarche qu'ont vécue les participants, au cours de ces deux sessions du PRADO.



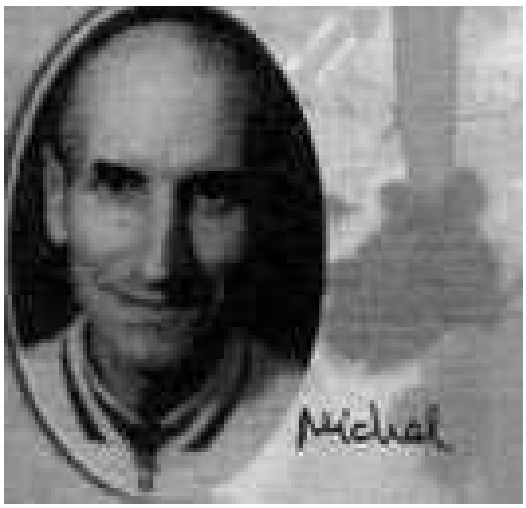
A paraître très prochainement :

Une contribution du Prado Rural (CAPER) en vue des Rencontres Nationales du Rural, qui auront lieu en avril 2020 : **« Le rural intéresse-t-il encore le Dieu des vivants ? »** Il sera également à réclamer au secrétariat du Prado de France.

CARNET DE FAMILLE

Actions de grâce

Béatification :



Le 8 décembre 2018, le frère Michel FLEURY (1944-1996) a été déclaré Bienheureux en Algérie, avec 18 autres martyrs.

Il était l'un des sept moines trappistes de Tibhirine retrouvés décapités en 1996.

Il avait aussi été lié aux frères du Prado pendant près de 10 ans à Lyon, en Seine-Saint-Denis et à Marseille.

Michel avait rejoint les frères du Prado en septembre 1971. Il est d'abord intégré à la fraternité de Lyon, puis commence une étape de formation, guidé par Georges Tardy. Fin 1971, ils habiteront ensemble dans un foyer d'immigrés musulmans à Vaulx-en-Velin. Puis il rejoindra l'équipe de la fraternité de Saint-Denis en banlieue de Paris, où il suivra une formation professionnelle (CAP de fraiseur).

De septembre 1974 à septembre 1975, il revient à Saint-Fons pour son année de noviciat avec Pierre Laffont, lui aussi candidat à la fraternité. Il se forme à la lecture de l'Evangile à la manière du Père Chevrier, ce qui l'accompagnera toute sa vie. Ensuite, Michel rejoint Marseille. Il travaille alors dans l'entreprise de métallurgie "Alstom Atlantique" ; syndiqué CGT, il est très proche de ceux qui travaillent avec lui, dont beaucoup de maghrébins. Là, se trouvent les racines

de l'appel qu'il ressentira une fois entré à la Trappe de Bellefontaine, pour rejoindre le monastère de l'Atlas à Tibhirine.

Malgré tout, se manifeste de plus en plus en lui un attrait pour la prière, qui est reconnu par ceux qui l'accompagnent et aussi par certains collègues de travail. Il s'oriente alors vers une vie de prière plus contemplative. Le jour de l'Epiphanie 1981, il prend l'habit à l'abbaye de Bellefontaine pour 2 ans de noviciat : "*j'ai choisi ce jour-là, à cause de tout le sens de la liturgie et de mon passé"*, écrit-il aux frères du Prado.

Arrivé au monastère de l'Atlas en 1984, il y prononce son engagement définitif en 1986, avant d'être institué « lecteur » par le Père Christian de Chergé en 1989 : pour « *entretenir la fidélité de tous à la "lecture de la Parole Dieu", activité monastique par excellence, avec tout ce qu'il a reçu du Prado en ce domaine.* »

Engagement perpétuel au Prado :

Jean-Jacques BIVIC
(Prêtre, Quimper et Léon)
Le 17 mars 2019

Ils sont partis avant nous…

… et nous restons unis dans le Seigneur

Bernard BOULANG

Bernard a vu le jour à Geffosses le 02 novembre 1930 dans une famille de paysans, catholiques et pratiquants. En 1941, il commence ses études secondaires, études interrompues en 1944 à cause de la guerre et il les reprendra en 1945. Jusqu'en 1954 c'est le grand Séminaire à Coutances où il anima des rencontres avec les mouvements JOC et JAC. Il est ordonné prêtre le 29 Juin 1954 et nommé vicaire à Carentan où il va retrouver Jean Ferey, vicaire comme lui. Il y devient Aumônier de JOC et prend sa part de travail paroissial.
Grâce à Jean, il découvre l'Association des Prêtres du Prado. Son désir d'aller vers les démunis et de leur apporter une présence fraternelle et active, le conduira à Lyon pour une année de formation. De retour, il est nommé pour 9 ans aumônier de la JACF puis du MRJC. Ses racines rurales profondes et son implication dans ce monde ont façonné ses divers ministères. Il répondra favorablement à une demande du Comité épiscopal France-Amérique latine et partira en 1968 à Guernavaca au Mexique. Il débarque ensuite au Salvador afin d'accompagner le mouvement de la JAC à Cojutepeque. Il y découvre la grande pauvreté des petits paysans et le monde des notables qui s'oppose à toute réforme sociale en soutenant les dictatures. Grâce à Norma et à Marta il s'insère dans cette vie rurale et ce fut rude. L'étude de la Bible à la manière du Père Chevrier, lui permettra de tenir et d'être porteur d'un message d'espoir envers les plus déshérités. Sa tâche pastorale est inspirée par la théologie de la libération ainsi que par les orientations de la Conférence épiscopale de l'Amérique Latine à Medellin avec l'option préférentielle pour les pauvres. Il connaîtra les heures douloureuses de la répression, les assassinats de laïcs, de prêtres et de l'Archevêque Oscar Romero. Contraint de rentrer en France en 1974, il repartira à la fin de l'année au Honduras, toujours au service du monde rural. Pays qu'il sera obligé de quitter car victime, là aussi, de dénonciations.

En 1989 il arrive au Nicaragua où il visite les communautés pour affermir leur foi et consolider leur identité chrétienne dans un climat de guerre civile. Puis il devient curé d'une paroisse comprenant une multitude de communautés de base. Il les visite, les accompagne et forme des laïcs responsables. En 1994, il repart au Honduras pour être au service d'un Comité des droits de l'homme.

En 1998, de retour en France il est nommé à Carentan et sera adjoint du Responsable de la Pastorale rurale ainsi qu'aumônier des gens du voyage. En retraite depuis 2015, Bernard « Le companero » nous a quitté le 14 décembre.

Bernard CHAMBRIN

Bernard est né à Orléans le 11 avril 1930 au sein d'une famille ouvrière. Son père, imprimeur, connut plusieurs fermetures d'entreprises et trouva un emploi à Pithiviers. Sa mère veilla sur la maisonnée. De son éducation Bernard retint un fort sens de sa famille, une conscience de faire partie de la catégorie des petites gens et un attachement à la foi chrétienne. Elève à Saint Grégoire de Pithiviers, Bernard fait partie du groupe des « petits séminaristes ». Il est ordonné prêtre le 3 juillet 1955 à Pithiviers. Dans l'homélie, trois temps bien différents de sa vie presbytérale furent évoqués.

1 - Nommé vicaire paroissial à Courtenay, puis près d'Orléans il connut des années difficiles : jeune prêtre consciencieux, il ne trouvait pas bien sa place ni dans les activités qu'on lui confiait, ni dans les relations qui s'y jouaient.

2 - Nommé administrateur à Nibelle en 1966, il en repart dès 1967, pour un an au noviciat du Prado, suivi d'une année à Chatillon-Coloigny ce fut la deuxième étape de son ministère : celle de l'accomplissement de sa vocation. Nommé à Puiseaux-Corbeilles, il devient prêtre ouvrier à Pithiviers : présence durable au sein de la classe ouvrière jusqu'à l'âge de sa retraite. Il vivifie son appartenance au Christ avec l'équipe des prêtres ouvriers du diocèse, avec l'équipe du Prado et celle de la Mission de France. Il élargit son engagement par le syndicalisme et une active participation aux Prud'hommes. Durant ces années professionnelles, il prend toujours part aux activités paroissiales autour de Puiseaux Corbeilles, puis après 1989 dans le nouveau doyenné de Montargis (où il fut aussi lié à l'équipe de l'aumônerie de l'hôpital). C'est là qu'en juillet 1996, un grave accident de voiture le laissa, des semaines durant, entre vie et mort, ouvrant le troisième temps de son ministère.

3 - Résidant jusqu'alors à Montargis où il veille à la vie commune du presbytère, il revient à Orléans. Il continuait sa marche quotidienne jusqu'en ce printemps 2018 où les chutes interdirent toute sortie extérieure. Ses années orléanaises sont plus mystérieuses : atteint profondément dans sa santé, mais tellement fidèle à ses grandes intuitions, il participe à l'équipe Mission de France ; lit la presse des Prêtre Ouvriers et du Prado. En ces dernières semaines, il déplorait la fatigue qui le faisait dormir en permanence. Il déclara aussi « j'en ai marre », sa façon à lui de dire « Tout est accompli ». Bernard a rejoint le Père le 20 septembre 2018. Qu'il n'oublie pas les siens, celles et ceux avec lesquels il a accompli sa vocation et qui sont encore en pèlerinage ici-bas.

Jacques HARTMANN

Jacques, est né le 6 septembre 1922 à Mulhouse. Lors d'une réunion en 2010, Jacques, qui avait la licence de Droit et le diplôme d'Etudes Supérieures d'Economie, disait : « En 1944 j'ai pris contact avec la Résistance, le maquis. Fin août, nous avons rejoint l'armée du Général Leclerc, pour libérer l'Alsace. J'ai connu des opérations militaires et la guerre dans ce qu'elle avait de plus scandaleux. J'ai soudain pris conscience que face aux horreurs de la guerre, mon avenir ne pourrait être que dans un monastère pour me consacrer à la prière. J'ai pris la décision de me mettre au service du diocèse de Toulouse et, par hasard, je suis tombé sur un livre qui retraçait la vie d'Antoine Chevrier. Après de nombreuses années à la J.E.C. au lycée et en faculté, je m'étais forgé une image de ce que devrait être un prêtre. Et il me semblait que la vie d'Antoine Chevrier correspondait bien à cette image et Mgr Garrone m'a permis de faire ma deuxième année de grand séminaire au Prado à Lyon ». Jacques a été ordonné prêtre en 1952 et il s'engageait au Prado en 1953. Lors de la célébration de son à-Dieu, le 7 décembre, le vicaire général précisait :
« Jacques avait choisi de devenir prêtre-ouvrier pour rejoindre le plus directement possible les personnes dans leur travail, les soucis de la vie quotidienne, leurs combats personnels et collectifs pour un monde plus juste et plus fraternel. Il avait décidé de quitter tout ce qui faisait un prêtre, à savoir l'habit, le statut et dans bien des aspects la fonction, pour se faire frère, se faire proche et de cette manière rendre témoignage à l'Evangile : la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui fait de nous des frères. Au moment de sa mort, la vie de Jacques ne s'éteint pas parce ce qui a été vécu entre lui et ceux qu'il a connus et aimés a été la manifestation de ce qu'est la vie éternelle qui vient de Dieu. Dans son testament, il a écrit ce que signifiait pour lui sa mort : *la rencontre avec le Père qui est Dieu pour l'éternité.* Il a écrit aussi *qu'il fallait tout quitter pour Dieu qui nous donne sa vie*. Jacques a tout quitté pour que Dieu lui donne la vie qui ne finit pas. Nous voyons comment il y était déjà entré en se faisant tout à tous. Une vocation dont la source se trouve dans sa rencontre à avec le Christ qui l'avait appelé à marcher à sa suite.
L'Eucharistie que nous célébrons avec lui et pour lui aujourd'hui, récapitule toute ce qu'a été sa vie. Table fraternelle, repas du Seigneur, prenant sa source dans la vie donnée de Jésus, jusqu'au bout. Nous nous réunissons autour de cette table pour y célébrer la vie qui n'a pas de fin. La vie de Dieu, avec Dieu dans l'Espérance d'être un jour tous réunis à cette table ».

Patrice OLIVAUX

Patrice est né le 25 mai 1926 à Ancenis (Loire Atlantique). Il est membre de la Congrégation des Frères de Saint Gabriel de 1943 à 1965.

Le 22 juin 1969, il est ordonné prêtre par Mgr Louis Simonneaux en l'église Notre Dame de Beauregard de La Celle Saint-Cloud pour le diocèse de Versailles.

En 1970 Patrice s'engage dans l'Association des prêtres du Prado.

1970 - Vicaire à la paroisse Saint-Nicolas de Maisons-Laffitte
1973 - Vicaire à la paroisse de Marly-le-Roi
1976 - Prado à Lyon
1977 - Aumônier adjoint à l'hôpital de Poissy
1979 - Aumônier à l'hôpital de Poissy
1983 - Curé de la paroisse de Gazeran
1985 - Curé de la paroisse de Bois d'Arcy et aumônier de l'hôpital psychiatrique Charcot de Plaisir
1988 - Equipe presbytérale de Verneuil sur Seine et Vernouillet
1995 - Membre de l'équipe diocésaine de la pastorale de la santé
1996 - Curé solidaire des groupements paroissiaux de Houdan, Orgerus et Richebourg
1997 - Curé du groupement paroissial de Crespières Feucherolles Davron
2001 - Vicaire des paroisses de Maisons-Laffitte et de Mesnil le Roi
2004 - Au service des établissements de santé et des personnes handicapées du groupement paroissial de Chevreuse / Saint Rémy les Chevreuse résident à la Maison Orpéa à Saint-Rémy-les-Chevreuse (2009 à 2015)
2015 - En février il entre à la Maison de retraite Saint-Louis de Versailles.

Patrice est décédé le dimanche 25 novembre 2018 dans sa quatre-vingt douzième année.
La célébration de ses obsèques a eu lieu le mercredi 28 novembre 2018 à la chapelle de la Maison Saint Louis de Versailles.

Pierre de COUËSSIN

Pierre est né le 21 juin 1929, à Saint-Julien où il a aussi été ordonné prêtre en 1954 pour le diocèse de Saint-Brieuc. Il nous quittait le 6 novembre à 89 ans.

Au cours de la célébration Pierre a choisi de faire proclamer le récit du baptême de Jésus, nous rappelle Jean dans l'homélie. Les formations reçues au séminaire de Saint-Sulpice ou à Rome l'ont éveillé à cette foi au Christ qui sera le cœur de sa vie personnelle. Il lui faudra une nouvelle expérience à l'école d'un prêtre de Lyon, Antoine Chevrier, pour entreprendre de manière plus absolue, un compagnonnage exigeant et efficace pour lui permettre de réaliser la belle aventure d'un *véritable disciple de Jésus*. Très marqué par la démarche apostolique du Prado il sera attentif aux mouvements d'Action catholique. Et en 1967, il sera nommé à l'Aumônerie nationale de la JOC, puis aux Œuvres de Migrations. De retour dans le diocèse il sera Vicaire général avant de devenir Curé de Dinan, ainsi que secrétaire général du Conseil Presbytéral. Délégué diocésain à la vie consacrée, à partir de 2004, il devint Recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Toute-Aide, de 2005 à 2015. Il était convaincu *qu'annoncer l'évangile est une nécessité qui s'impose à nous (1Co 9, 16).*

Puis sa santé se dégrada et dans le mot d'accueil de la célébration ce témoignage a été donné : « Nous, ses confrères prêtres, qui avions eu l'occasion d'admirer les talents et le zèle de l'homme et du pasteur, nous n'avons pu qu'accompagner fraternellement, ces mois derniers, sa perte progressive et rapide de ses forces et de ses facultés. Dans la foi, nous n'en partageons pas moins l'assurance de Saint Paul : *Si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour... Ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel* » (2 Co 4, 16-18).

Dans son homélie Jean a insisté sur l'enracinement de Pierre dans l'Evangile : « Dans une progressive docilité à l'Esprit, il acquiert cette forme de sagesse qui aide à discerner ce qui dans toute existence est bien ajusté à la volonté du Père. Il en sait la nécessité pour que la force de l'Esprit éveille chacun à sa vocation de disciple et de fils. Riche d'une telle expérience, on comprend mieux l'impact de sa vie-témoignage auprès de tant de frères et de sœurs. Grâce à lui, beaucoup ont bénéficié, en direction spirituelle, lors des nombreuses retraites ou récollections, au sein des mouvements apostoliques, de ses conseils, de ses orientations, puisés, enrichis et mûris au cours des innombrables *études d'évangile* qu'il s'accordait très régulièrement. Sa bible en est usée ! »

Pierre JANVIER

Pierre est né en 1937 à Saint Aubin du Cormier. Ordonné prêtre en 1964 pour le diocèse de Rennes, il est nommé vicaire à Châteaubourg, puis à Notre Dame de Vitré en 1968. A partir de 1977 il a exercé le ministère paroissial à Chartres de Bretagne, Bruz, Pont-Péan et Laillé. Tout en étant en équipe pastorale il était aussi en charge de la Mission ouvrière pour l'accompagnement des mouvements ACE, JOC et ACO. En 1995, il est nommé à Notre Dame de Bonabry, au service de la Mission Ouvrière, pour les enfants et les jeunes.

En 2000, il est nommé curé avec une équipe de prêtres, pour l'ensemble paroissial Chantepie, Vern sur Seiche et Saint Armel. En 2005 qu'il revient à Saint Aubin du Cormier, en charge des maisons de retraite. En 2017, il décide de rentrer comme résident à la Maison des prêtres. De santé fragile, son état se dégrade vite. Après de nombreux séjours à l'hôpital il est décédé le 30 janvier. Pierre était un homme passionné. Ses passions : son attachement à Jésus Christ et sa proximité avec le monde populaire, sans oublier son attachement pour l'histoire de sa commune. Il aimait parler de son expérience d'instituteur en Kabylie pendant la guerre. En Algérie, il a vécu une vraie fraternité comme enseignant, aux côtés des familles kabyles sur le piton Agmon, pendant près de deux ans. Il aimait y retourner pour retrouver des amis. Sa rencontre avec la différence culturelle et religieuse a été une richesse car il a osé la proximité avec des mondes inconnus. Il les a aimés grâce à son investissement en mission ouvrière et par son implication avec les associations en milieux populaires.

A son retour à Sant Aubin du Cormier, il rendait des services en paroisses. Il s'est aussi investi dans le Secours catholique avec les personnes de son quartier. Il les aidait à relire leurs actions et les faisait ainsi grandir dans la foi et l'amour des personnes. C'était l'occasion de belles rencontres et de partages avec des personnes du terroir, croyantes ou incroyantes. Il aimait ces échanges.

Son lieu de ressourcement était le Prado où il s'est engagé en 1981. Tous les mois, il passait une journée en équipe, pour étudier Jésus Christ dans l'Evangile, relire son action pastorale, reprendre force dans l'Eucharistie et se ressourcer dans les écrits du Père Chevrier. Il partageait ses rencontres avec les pauvres et les petits et son nécessaire dépouillement pour y arriver quand il faut quitter ses biens, sa bibliothèque, sa maison. L'évêque a terminé l'homélie avec ces mots : « Seigneur accueille cette simplicité et cette humilité que Pierre a recherchées et donne-lui ta paix ».

Quentin BESSON

Quentin est né en 1933 et a été ordonné en 1960 pour le diocèse de Soissons. En 1962 il s'engage au Prado. Le 13 novembre, en présence de son filleul, il a rendu son dernier souffle. L'évêque de Soissons a témoigné : « Je rends grâce à Dieu pour sa vie donnée, donnée dans un sacerdoce nourri à la source du bienheureux Antoine Chevrier au Prado, donnée dans la solidarité avec les ouvriers et le combat pour la justice ». Au début de la célébration de son à-Dieu, des amis de Quentin ont l'ont présenté : « Lorsque tu décidas d'entrer au Prado tu arrivas à Limonest avec une malle de cahiers d'aumôniers de JOC et d'ACO espérant avoir du temps pour relire ton histoire à la lumière de l'Evangile. Il t'a été conseillé de ne pas y toucher pour vivre du neuf. Tu recherchas un travail manuel dans une entreprise de transport et tu découvris, avec ton équipe, le prêtre ouvrier que tu allais devenir. En suivant ainsi le Christ tu es devenu encore plus capable de travailler efficacement à la totale libération des hommes en Jésus.

Quand tu étais quelque part, on savait que tu étais là, tu savais te faire entendre et ton rire était éclatant et contagieux. Avec certains, plus ils s'engueulaient, plus ils s'aimaient. Chaque année tu participais aux retraites des prêtres ouvriers, et elles n'étaient pas tristes ! Tu n'avais pas la langue dans ta poche. Tu n'avais pas peur de dire ce que tu pensais à ton équipe de prêtres, au cœur des organisations où tu militais, à l'adresse de l'Eglise quand tu la trouvais trop somnolente, trop frileuse devant les injustices sociales criantes. Tu mettais en pratique cette parole : « le Seigneur demande tout, comme dit le pape François, et ce qu'il offre, c'est la joie et l'allégresse, la vraie vie et le bonheur… »

Dans son homélie, François retient de l'Evangile (Mt 25, 31-46) l'attention et la tendresse du Christ pour les maltraités de la société et pour ceux qui s'engagent avec eux. C'est une reconnaissance de la valeur des gestes de partage et de solidarité. Une fraternité en actes, c'est que du bonheur. Il y a là quelque chose de sacré. Quentin aimait ces paroles du Christ et le langage des actes. Cette parabole du Christ est comme une anticipation où il témoigne de ce qu'il voit : quand nous nous trouverons en face de Lui après notre mort, nos yeux s'ouvriront sur un aspect du réel qui nous échappe pour le moment : Celui avec qui tu as partagé, c'était moi… Celui qui était rejeté, mis à l'écart, c'était moi. Je crois vraiment que Quentin aimait entendre ce message et s'en inspirer. A nous de continuer et de reprendre le flambeau. La messe est faite pour nous donner la lumière du Christ. Ne laissons pas mourir le feu !

Dans nos familles

- Le frère d'André Perrot
- La sœur de Robert Charlier
- Le frère de Louis Magnin
- Le père de Joseph Lachmann
- Le père de Roger Oléon
- La mère de Pierre Morin
- Le beau-frère d'Antoine Evette
- Etienne Melquiot, sympathisant (Chambéry)

"Moi, je suis le chemin, la vérité et la Vie"

Agenda et invitations

La retraite pradosienne (25 août/31 août)

Lieu : Maison St André à Limonest
Dates : du dimanche 25 août (repas de 19h) au samedi 31 août (matin)

Prêchée par : Mgr Jean-Pierre GRALLET,
évêque émérite de Strasbourg

« VIVRE et ANNONCER L'ÉVANGILE »

Inscriptions : avant le 1er juillet, secrétariat du Prado de France à Lyon,
accueil-comptabilite@leprado.org (sans accent!) tel : 04 78 72 41 67

Prochaine **réco pour les laïcs** au Centre spirituel de Limonest,
sur le thème : *« Un même appel à la sainteté »*.
Le dimanche 19 mai 2019 (9h30-17h30)

« **En entendant ces mots, Jésus fut plein d'admiration pour lui** »
(Luc 7,1-10)
avec Jean Corso et Robert Peloux.

UNE SESSION-RÉCO PROPOSÉE PAR LE CAPER

Le CAPER (Comité d'Animation du Prado En Rural) propose une session-réco ouverte largement (prêtres, diacres, religieuses, IFP, frères et laïcs), dans la perspective des Rencontres nationales du rural, décidées par la Conférence des Evêques de France : *« Terre d'Espérance 2020 »*.

« De nouveaux chemins ruraux pour porter la joie de l'Evangile »

Du dimanche **3 novembre** (18h)
au jeudi **7 novembre 2020** (14 h) à Limonest.

Inscriptions : avant le 30 septembre, secrétariat du Prado de France à Lyon, accueil-comptabilite@leprado.org (sans accent!)
tel : 04 78 72 41 67

INVITATION à communiquer à d'autres

Édition 2019

du pèlerinage des prêtres sur les pas du Père Chevrier

DISCIPLES-MISSIONNAIRES À LA SUITE DU BIENHEUREUX ANTOINE CHEVRIER

du 10 au 13 novembre 2019
animé et guidé par les Pradosiens de Strasbourg

Ouvert à tous les prêtres diocésains français
ou *fidéi donum* en France,
souhaitant découvrir ou approfondir
la figure de sainteté de ce prêtre diocésain,
en même temps que les lieux où il a vécu.

DEMANDE DE SOUTIEN FINANCIER

Pour les deux Assemblées :
Internationale (juillet 2019) et de France (janvier 2020)

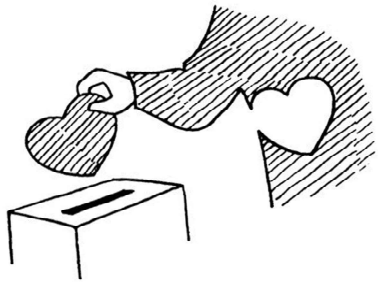
Nous nous permettons de faire appel à votre générosité pour ces deux Assemblées. Nous comptons vraiment sur votre participation pour porter **ensemble** ces deux temps forts de la vie du Prado.

Vous pouvez effectuer **un don unique** qui sera réparti selon les besoins.

Vos dons sont à adresser à :
Association des Prêtres du Prado de France
13, rue Père Chevrier
69007 – Lyon.

Uniquement par chèque, à l'ordre de « Prêtres du Prado de France »

Et au dos du chèque : « *Assemblées* »



Michel Delannoy /Responsable Général
Philippe Brunel/Responsable Prado de France
Joseph Musser /Économe Général

Tarifs des abonnements (en plus des cotisations Prado)

Abonnement à **la revue « Prêtres du Prado »** :	30 €
Numéro isolé de « Prêtres du Prado » :	*7 €*
Abonnement à **la revue « Quelqu'un Parmi Nous »** :	18 €
Numéro isolé de « Quelqu'un Parmi Nous » :	*5 €*

PRADO

13, rue Père Chevrier - 69007 Lyon - France
Téléphone : 04 78 72 41 67 - Fax : 04 72 72 04 pradodefrance@orange.fr
Site : leprado-france.fr

Imprimerie Paul REY - 13, rue G. Clémenceau - 69500 Bron
Directeur de publication : J. J. RODRIGUEZ
Editeur : Association des Prêtres du Prado 13, rue Père Chevrier 69007 Lyon
Numéro d'inscription à la CPPAP : 0317 G 86269
Dépôt légal : Avril 2019

Prêtres du Prado n° 140
Avril 2019

SOMMAIRE

- **Edito** : deux rendez-vous avec l'Esprit Saint ? p.3

Vie de l'Institut :

- A l'ordre du jour du Conseil du Prado de France p.6
- Sessions « Quand des étrangers bousculent nos communautés » (Jean-Claude KLOTZ) p.7
- Accompagner des jeunes, former des disciples-missionnaires (Bruno CADART) p.11
- Un « bain pradosien » régional en Centre-Ouest (Jean-Yves COTTIN) p.16
- Que me dit le Seigneur en ce temps de vieillesse ? (Antoine GUERIN) p.18

Dossier :

Synthèse française pour l'Assemblée Internationale p.25

Evènement de famille :

- Extraits de discours (Christian DELORME) p.41

Tout bien médité :

- Pour mieux connaitre Jésus-Christ aujourd'hui ? (Jean LAHONDES) p.46

C'est à lire p.48

Carnet de famille

- Actions de grâce p.49
- Décédés p.51

Agenda : retraite d'août et sessions p.60
Demande de soutien financier p.62